

Rapport d'activité

Sommaire

L'Université

- .5 Édito
- .6 L'université franchit une nouvelle étape en devenant Grand Établissement
- .7 L'Université Gustave Eiffel : réinventer les villes et territoires de demain
- .8 Gouvernance de l'établissement
- .10 Prix et distinctions
- .14 Temps forts

[18] Accompagner les territoires

- .20 L'art de penser collectivement les mobilités de demain (projet MOUVEDIS)
- .22 Salon des maires : l'Université Gustave Eiffel mobilisée aux côtés des territoires
- .23 Accélérer l'innovation territoriale pour des villes et des mobilités durables (projet Sci-Ty)
- .23 Former les professionnelles et professionnels aux enjeux de la ville durable (programme ForcoVD)
- .24 Mesurer l'impact économique réel de l'Université Gustave Eiffel (programme In Situ)
- .26 PUI SEVille et coordination territoriale

[28] Coopérer à l'échelle internationale

- .30 L'Université Gustave Eiffel affirme son rôle européen pour les villes durables (alliance PIONEER)
- .32 Hackathon européen : innover pour décarboner le transport de marchandises
- .33 Moyen-Orient et Afrique du Nord : une chaire pour faire face à l'urbanisation accélérée et aux enjeux environnementaux (Chaire ONU-Habitat)
- .34 L'internationalisation des formations : un levier d'ouverture et d'innovation pédagogique (zoom sur le master Culture et Métiers du Web)
- .36 Climat et villes : troisième Rapport mondial d'évaluation sur le changement climatique et les villes présenté à l'Université Gustave Eiffel
- .37 Nantes au cœur de la géotechnique marine mondiale (Congrès international ISFOG 2025)

[38] Innover pour la ville durable

- .40 Entourée de partenaires solides, la recherche se structure pour un monde plus durable
- .42 Un accélérateur agile pour les mobilités du futur (fondation VEDECOM)
- .43 Accélérer le temps pour des infrastructures durables (plateforme SYSIFE)
- .44 La route électrique : expérimentations au cœur de la transition énergétique
- .46 Intégrer les enjeux des transitions dans les formations de premier cycle
- .47 Un grand pas dans l'innovation pédagogique (projet D.Clic)
- .48 ESIEE Paris : 20 ans du « Jour des Projets »
- .49 Un projet d'entrepreneuriat doctoral au service de l'innovation biosourcée (projet Nexoteria)
- .50 Une chaire industrielle au service de la modélisation numérique du confort dans les transports (Chaire HBM4SEAT)
- .51 Béton armé : réinventer la construction durable de demain (Chaire DÉCISION)

[52] Porter l'engagement sociétal

- .54 Une labellisation qui confirme l'engagement de l'université en faveur de la transition socio-écologique
- .56 Repenser collectivement la formation aux villes durables
- .58 Réussite étudiante et insertion professionnelle : une stratégie d'accompagnement globale
- .60 Faire vivre l'égalité au quotidien
- .62 Rentr'Eiffel : un événement d'intégration au service de l'information et de la sensibilisation
- .63 L'Université Gustave Eiffel inaugure un guichet unique pour l'éthique et la déontologie



Corinne Blanquart
Présidente

L'année 2025 a marqué une étape décisive dans l'histoire de l'Université Gustave Eiffel. Avec la publication du décret du 8 septembre 2025, notre université est officiellement sortie de sa phase d'expérimentation pour être pérennisée en tant qu'établissement public à caractère scientifique, culturel et professionnel (EPSCP) sous le statut de Grand Établissement.

Cette étape consacre la réussite d'un modèle inédit par la diversité de ses établissements fondateurs, de ses missions ou encore de ses ancrages territoriaux. Elle vient également saluer l'engagement de toute notre communauté et la pertinence d'un projet collectif au service de la transformation durable des villes et des territoires, qui se nourrit de la variété des disciplines et des approches présentes au sein de l'établissement. Elle ouvre désormais une nouvelle phase : celle de la consolidation et du développement dans le temps long.

Tout au long de l'année 2025, l'Université Gustave Eiffel a confirmé sa capacité à mener les missions essentielles de service public qui sont les siennes, en formation, en recherche, mais aussi en termes d'appui aux politiques publiques, sa capacité à accompagner les territoires, en mobilisant les expertises scientifiques au plus près des

Édito

besoins des acteurs. Sur le plan national, elle a animé, avec ses partenaires, le CNRS et l'IFPEN, la communauté de recherche et d'innovation sur les sujets qui constituent sa signature scientifique, au croisement des territoires durables et des mobilités. Elle a également renforcé son rayonnement international, notamment à travers le lancement de l'alliance européenne PIONEER, qui incarne notre ambition de répondre aux grands défis urbains à l'échelle européenne.

"Forte de son identité et de ses réussites, l'Université Gustave Eiffel aborde l'avenir avec ambition et responsabilité."

Notre engagement en faveur du développement durable et de la responsabilité sociétale a, quant à lui, été récompensé par l'obtention du label DD&RS. Nommée à la présidence en février 2026, j'inscris mon action dans la continuité de cette dynamique, avec la volonté de conforter le positionnement original de notre université, tout en tirant pleinement parti de la diversité de ses ancrages territoriaux et de la richesse de ses partenariats.

Avec une gouvernance renouvelée, nous poursuivrons le développement de notre établissement en continuant à nous investir pleinement dans nos missions de formation et de recherche, en consolidant la qualité de notre organisation, en renforçant notre contribution aux politiques publiques et en amplifiant notre ouverture internationale.

Forte de son identité et de ses réussites, l'Université Gustave Eiffel aborde ainsi l'avenir avec ambition et responsabilité, déterminée à former, à innover et à agir au service des transitions.

L'université franchit une nouvelle étape en devenant Grand Établissement

Après cinq années d'expérimentation, l'Université Gustave Eiffel franchit une étape décisive. La transformation en EPSCP Grand Établissement lui confère une assise solide et pérenne, et inscrit l'université dans une phase de consolidation et de développement dans le temps long.

L'année 2025 marque un tournant dans l'histoire de l'Université Gustave Eiffel. Créée en 2020 en tant qu'établissement public expérimental (EPE), l'université a été conçue pour fédérer des compétences universitaires, scientifiques et techniques issues de la fusion de l'Université Paris-Est Marne-la-Vallée et de l'IFSTTAR, et intégrant quatre écoles membres (trois écoles d'ingénieures et ingénieurs et une école d'architecture). Cette expérimentation visait à tester un modèle institutionnel hybride, capable de répondre aux défis contemporains des territoires, des mobilités et du développement durable.

UN AVIS FAVORABLE DU HCÉRES

Après une évaluation approfondie par le Haut Conseil de l'évaluation de la recherche et de

l'enseignement supérieur (Hcéres), le projet a démontré sa pertinence et sa robustesse. L'évaluation de sortie d'expérimentation a été favorable, soulignant la pertinence du modèle organisationnel, la qualité des programmes de formation et la dynamique scientifique des unités de recherche. Le rapport du Hcéres s'ouvre sur une phrase forte : « *L'EPE Université Gustave Eiffel a réussi à relever un défi inédit : regrouper en un même établissement expérimental des entités diverses par leurs statuts, leurs cultures et leurs modes de gouvernance.* » Cette évaluation a constitué une première étape, intégrée ensuite à la vague E de l'évaluation Hcéres 2024-2025, qui couvre l'ensemble des dimensions de l'université : gouvernance, stratégie, enseignement et recherche.

OFFICIALISATION DU STATUT DE GRAND ÉTABLISSEMENT

Le décret n° 2025-930 du 8 septembre 2025 officialise ainsi le passage de l'Université Gustave Eiffel en EPSCP Grand Établissement, statut qui lui confère autonomie et flexibilité accrues dans sa gouvernance, sa stratégie scientifique et son offre de formation. Cette reconnaissance institutionnelle valide la capacité de l'université à conjuguer excellence académique, innovation et impact territorial. Le statut de Grand Établissement permet à l'université de poursuivre ses ambitions en entrant dans une phase de consolidation et de développement. ●



Création de l'Université Gustave Eiffel
2020

Avis favorable du Hcéres pour la sortie d'expérimentation
Décembre 2024

Décret officialisant le passage en EPSCP Grand Établissement
8 septembre 2025

L'Université Gustave Eiffel : réinventer les villes et territoires de demain

Depuis sa création en 2020, l'Université Gustave Eiffel propose un modèle unique en France. Interdisciplinarité, innovation, ouverture internationale et engagement envers sa communauté et ses territoires guident sa stratégie. En fédérant université, écoles d'ingénieures et ingénieurs, école d'architecture et organisme de recherche, l'université prépare les villes et citoyen·nes de demain.

L'Université Gustave Eiffel regroupe notamment quatre écoles membres : trois écoles d'ingénieures et ingénieurs : ESIEE Paris, Géodata Paris et l'École des ingénieurs de la ville de Paris (EIVP), ainsi que l'école d'architecture ENSA Paris-Est. Ce modèle inédit décloisonne les savoirs et génère des synergies fortes entre formation, recherche et innovation.

CONSTRUIRE LE MONDE DE DEMAIN

Face aux défis de l'urbanisation et aux enjeux climatiques, l'université pilote le projet I-SITE FUTURE, qui prépare la transformation durable des villes et des territoires. Leader en France sur la thématique de la ville durable, l'Université Gustave Eiffel représente près d'un quart de la recherche nationale dans ce domaine et participe activement à quinze réseaux internationaux de recherche et de formation.

Aujourd'hui, plus de 16 000 étudiantes et étudiants et 3 000 personnels – enseignant·es, chercheur·euses, doctorant·es et personnels de support – contribuent chaque jour à construire un avenir durable, prenant en compte les enjeux sociaux et environnementaux.

Décloisonner les savoirs, accompagner les citoyennes et citoyens de demain et créer des passerelles avec le monde socio-économique sont au cœur de sa mission. L'Université Gustave Eiffel soutient les initiatives d'innovation

et d'entrepreneuriat via le Centre d'Innovation Pédagogique et Numérique (CIPEN), favorise l'apprentissage pour plus d'un quart de sa communauté étudiante et éclaire le débat public en collaboration avec les collectivités et les partenaires institutionnels. ●

CHIFFRES CLÉS

+ de

16 000

étudiant·es

3 000

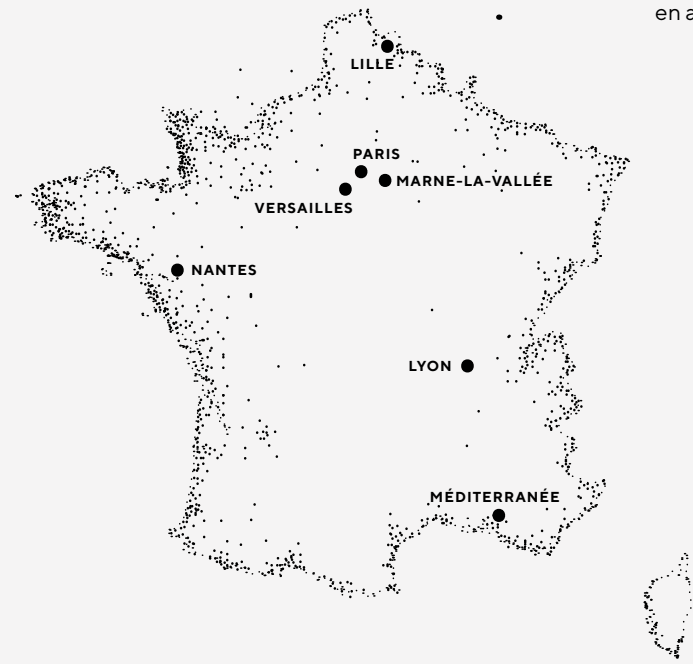
personnels

25 %

de la recherche nationale sur la ville durable

+ de 1/4

des étudiant·es en apprentissage





Gouvernance de l'établissement

Nouvelle gouvernance au 21 février 2026

Présidence

Présidente
Corinne BLANQUART

**Premier vice-président
attractivité et prospective**
Venceslas BIRI

**Second vice-président
pilotage des ressources
et dialogue social**
Fabrice VIENNE

Directeur de cabinet
Ferial GOULAMHOUSSEN

Vice-présidences

Recherche
Judicaël PICAUT
Adjoint : Matthieu DELAGE

**Formation et innovation
pédagogique**
Melika BEN SALEM
Adjoint : Philippe GAMBETTE

Appui aux politiques publiques
Serge PIPERNO

International
Amina BEJI-BECHEUR
Adjoint : Claude MARIN-LAMELLET

**Campus et patrimoine
scientifique et immobilier**
Véronique CEREZO, Valérie RENAUDIN

**Inclusion, égalité
et lutte contre les discriminations**
Karine MAROT

**Intégration et relations
avec les écoles**
Jean MAIRESSE

Numérique
Jean-Bernard KOVARIK

Valorisation, innovation, partenariats
Nathalie FABRY, Pierre-Jean ARNOUX

Vie étudiante
Valérie MALAVERGNE

Direction générale des services

**Directrice générale
des services**
Claire CORMAN

**Directrice générale des services
adjointe en charge du pilotage
des ressources**
Virginie PIVA

**Directrice générale des services
adjointe en charge de la transition**
Valérie BAUDÈRE

**Directeur général des services
adjoint en charge du pilotage
des processus transversaux**
Laurent LEBOUÇ

Prix et distinctions



Bourina Tarik

Prix/ distinction
Distinguished Scientist

Contexte/Travaux
Plus haute distinction dans le cadre du President's International Fellowship Initiative de la Chinese Academy of Sciences

Corps
Professeur

Unité d'appartenance
Laboratoire d'électronique, systèmes de communication et microsystèmes (ESYCOM)

Établissements de tutelle
Univ. Eiffel – CNRS – CNAM



Renaudin Valérie

Prix/ distinction
Institute of Electrical and Electronics Engineers Senior Member (IEEE)

Contexte/Travaux
Élevée au statut de Senior Member de l'IEEE en reconnaissance de la création, en 2022, du journal «Indoor and Seamless Positioning and Navigation»

Corps
Directrice de recherche

Unité d'appartenance
Aménagement, Mobilités et Environnement

Établissement de tutelle
Université Gustave Eiffel



Menini Romain

Prix/ distinction
Prix Zappas

Contexte/Travaux
Lauréat du prix Zappas de l'Association des Études Grecques pour l'ouvrage *L'Antiquité selon Guillaume Budé*, Paris, Les Belles Lettres, 2025, co-écrit avec Luigi-Alberto Sanchi

Corps
Maître de conférences

Unité d'appartenance
Littérature, Savoirs et Arts (LISAA)

Établissement de tutelle
Université Gustave Eiffel



Montoya Jacobo Arango

Prix/ distinction
Prix industriel des Journées Jeunes Chercheurs/Chercheuses en Acoustique, Vibrations et Bruit

Contexte/Travaux
Journées Jeunes Chercheurs/Chercheuses en Acoustique, Vibrations et Bruit (JJCAB) permettent aux doctorant·es et post-doctorant·es en France, travaillant dans les domaines de l'acoustique et de la dynamique des structures, de présenter leurs travaux lors de présentations flash (trois minutes) et de sessions posters

Corps
Doctorant

Unité d'appartenance
Acoustique Environnementale (UMRAE)

Établissement de tutelle
Université Gustave Eiffel



Beurienne Erwan

Prix/ distinction
Bourse de recherche Mitacs Globalink

Contexte/Travaux
Une initiative et un support à la mobilité entre la France et le Canada s'adressant aux étudiant·es en deuxième année de master et aux doctorant·es d'universités françaises

Corps
Doctorant

Unité d'appartenance
Laboratoire de Biomécanique Appliquée (LBA)

Établissement de tutelle
Université Gustave Eiffel



Bonnaud Gilles

Prix/ distinction
Prix de publication de mémoire des Éditions Fenêtres

Contexte/Travaux
Titre : *Sanctuaires chrétiens en Palestine ottomane*. Sous-titre : *La France et les origines du statu quo à Jérusalem*

Corps
Doctorant

Unité d'appartenance
Analyse Comparée des Pouvoirs (ACP)

Établissement de tutelle
Université Gustave Eiffel

Prix et distinctions



Cerezo Véronique

Prix/distinction
Meilleure présentation orale
3rd International Symposium
on Pavement Functional Design
and Management

Contexte/Travaux
Collaboration Université Gustave
Eiffel/Eiffage : étude de laboratoire
afin de développer un enrobé
optimisé présentant une faible
résistance au roulement

Corps
Ingénieure en chef des ponts,
des eaux et des forêts

Unité d'appartenance
Département Aménagement,
Mobilités et Environnement

Établissement de tutelle
Université Gustave Eiffel



Chalendar Isabelle

Prix/distinction
Prix G. de B. Robinson

Contexte/Travaux
Le prix G. de B. Robinson rend
hommage aux mathématicien·nes
qui se sont distingué·es par
l'excellence de leurs articles parus
dans le *Journal canadien de
mathématiques* (JCM) et le *Bulletin
canadien de mathématiques* (BCM),
et vise à encourager la présentation
d'articles de première qualité
dans ces revues

Corps
Professeure des universités

Unité d'appartenance
Laboratoire d'analyse
et mathématiques appliquées
(LAMA))

Établissement de tutelle
Univ. Eiffel - UPEC - CNRS



Maiti Nandan

Prix/distinction
Bruce D. Greenshields Award

Contexte/Travaux
Best paper - *Unveiling Challenges
in Empirical Estimation of Multimodal
Network Macroscopic Fundamental
Diagrams: A Data Fusion Perspective*

Corps
Post-doctorant

Unité d'appartenance
Laboratoire Énergie et Mobilité
(EMob-Lab)

Établissement de tutelle
Univ. Eiffel - ENTPE



Pascacio Pavel,
Bonis Thomas, Renaudin
Valérie

Prix/distinction
IEEE Walter R. Fried
Memorial Award

Contexte/Travaux
Best Paper à la conférence
PLANS 2025. Travaux basés sur l'IA
et smartphone sur l'anticipation
de mouvements humains pour
prédire des scénarios de changement
d'étage avec deux secondes d'avance

Corps
Chargé de recherche, maître
de conférences, directrice
de recherche

Unité d'appartenance
Aménagement, Mobilités
et Environnement

Établissement de tutelle
Université Gustave Eiffel



Trotot Caroline,
Gambette Philippe

Prix/distinction
Prix Wikimedia France
de la recherche - étude de la
contribution à Wikimedia

Contexte/Travaux
*Valoriser des corpus littéraires
numériques avec Wikisource :
de la recherche à la pédagogie.
Wikipédia, objet de médiation
et de transmission des savoirs*, édité
par Lionel Barbe et Marta Severo,
Presses universitaires de Paris
Nanterre, 2021

Corps
Professeure des universités,
professeur des universités

Unité d'appartenance
Littératures, Savoirs et Arts (LISAA)
et Laboratoire d'informatique
Gaspard-Monge (LIGM))

Établissement de tutelle
Université Gustave Eiffel

Temps forts

JANVIER



Chaire Valorisation des terres urbaines

L'EIVP a accueilli la troisième conférence de la Chaire Valorisation des terres urbaines, coorganisée avec le Groupe ECT, consacrée aux usages des terres urbaines pour renforcer la résilience des territoires face aux enjeux climatiques.



Inondations et innovation numérique

L'université a développé une application Web innovante combinant outils numériques et sciences comportementales pour aider les citoyen·nes à mieux comprendre et réduire leur vulnérabilité face aux inondations.

FÉVRIER



Alliance européenne PIONEER

L'université a accueilli le lancement de l'alliance européenne PIONEER, réunissant dix universités européennes autour de projets dédiés aux villes durables.

Journées Techniques Route : l'innovation au service des infrastructures

Les Journées Techniques Route réunissent les parties prenantes françaises des infrastructures de transport. L'édition 2025 a mis l'accent sur la transition écologique et l'innovation.



MARS

Rapport ONDES : accès en master et origine ethnique

L'ONDES met en lumière des discriminations dans l'accès au master fondées sur l'origine perçue des candidates. Le rapport révèle que les étudiantes portant des noms à consonance étrangère reçoivent significativement moins de réponses positives.



AVRIL



4^e édition du Hackathon européen : décarboner le transport de marchandises

Le ministère de la Transition écologique a accueilli la restitution du 4^e Hackathon européen sur la décarbonation du transport de marchandises. 36 étudiant·es européen·es ont proposé des solutions innovantes sur l'empreinte écologique du e-commerce et le transport plus vert.



Éco-Festival 2025 : une journée festive et engagée

Le 8 avril 2025, l'université a lancé la 3^e édition de son Éco-Festival sur le campus de Marne-la-Vallée, réunissant plus de 500 participant·es pour des conférences et d'ateliers écologiques.

MAI

Lancement de la Chaire DÉCISION sur la durabilité des bétons armés

La Fondation de l'université a lancé la Chaire DÉCISION, dédiée à l'innovation et à la durabilité des bétons armés, pour développer des solutions visant à prolonger leur durée de vie et à réduire leur impact environnemental.



JUIN

Projet D.Clic : bilan de l'innovation pédagogique

Le projet D.Clic évalue les actions d'innovation pédagogique, développant des méthodes d'enseignement numériques pour améliorer l'engagement des étudiantes et promouvoir des pratiques modernes adaptées aux besoins actuels.



JUILLET



Retour sur les rencontres doctorales CLEAR-Doc

Le programme CLEAR-Doc a organisé un événement réunissant doctorant·es et encadrant·es. Ce programme international, cofinancé par la Commission européenne et l'Université Gustave Eiffel, soutient l'excellence de la recherche sur les défis urbains et durables.

Temps forts

JUILLET



Projet City-FAB : deux nouveaux accords

Le projet City-FAB a signé deux nouveaux accords avec Salon-de-Provence et Paris-Vallée de la Marne, atteignant son objectif de dix collectivités. Ce projet, lauréat de France 2030, soutient les transitions territoriales par la recherche-action et par la formation.

SEPTEMBRE



Pérennisation de l'Université Gustave Eiffel par décret du 8 septembre 2025

Le décret n° 2025-930 du 8 septembre 2025 a officialisé la pérennisation de l'Université Gustave Eiffel, devenue un EPSCP sous statut de Grand Établissement. Ce statut marque l'aboutissement d'une transformation réussie depuis sa création en 2020.

OCTOBRE



L'université ouvre son campus de Nantes pour la Fête de la Science

L'université a ouvert son campus de Nantes pour la Fête de la Science. Les collégien·nes et lycéen·nes ont participé à des animations scientifiques, tandis que le grand public a exploré 25 points de rencontre.



Rentr'Eiffel 2025 : une édition réussie et conviviale

Les 1^{er}, 2 et 3 octobre 2025, Rentr'Eiffel a attiré plus de 5400 participant·es dans une ambiance conviviale et une météo idéale. L'événement a proposé ateliers, concerts, braderie et animations ludiques, soutenu par la CVEC et le CROUS de Créteil.



Obtention du label DD&RS pour quatre ans

L'Université Gustave Eiffel a obtenu le label DD&RS pour quatre ans, soulignant son engagement en faveur des transitions écologiques et sociales. Ce label valorise ses actions concrètes, telles que la gestion environnementale, la formation durable et la recherche responsable.

OCTOBRE



Journées nationales de l'architecture : «Martinique-Demain» à l'ENSA Paris-Est.

Dans le cadre des Journées nationales de l'architecture, l'ENSA Paris-Est a présenté «Martinique-Demain», une exposition immersive sur l'adaptation du littoral martiniquais face au dérèglement climatique.

Célébration des lauréat·es boursier·ères de la Fondation

Le 2 octobre, la Fondation de l'université a célébré ses lauréat·es boursier·ères lors d'un événement dédié à l'excellence et à l'engagement. Des *pitchs* scientifiques ont mis en lumière les recherches de master 2, suivis de la remise de huit nouvelles bourses pour 2025.



NOVEMBRE



Journée d'études «Routes, événements, territoires et sécurité

Le 6 novembre 2025, l'université, le CRGN et les laboratoires Dicen et LMA ont organisé la journée d'études «Routes, événements, territoires et sécurité» à Marseille, explorant les enjeux de sécurité routière et d'innovation.

DÉCEMBRE



Contribution des laboratoires de l'Université Gustave Eiffel à la recherche aéronautique civile

Les laboratoires de l'Université Gustave Eiffel ont contribué à la feuille de route de la recherche pour l'aéronautique civile, apportant leur expertise sur les systèmes de localisation, les sciences humaines et l'impact environnemental de la mobilité aérienne.

Accompagner les territoires



L'art de penser collectivement les mobilités de demain

projet MOUVEDIS

Piloté par le Laboratoire mécanismes d'accidents (LMA), et coordonné par Carole Rodon, docteure en psychologie sociale et ingénieure de recherche, le projet MOUVEDIS, implanté à Salon-de-Provence, fait dialoguer université, usager-ères, entreprises et élu-es pour imaginer des solutions locales et transférables, et alimenter la fabrique de la ville de demain.



« La démarche repose sur l'implication et la prise en compte des usager-ères-citoyen-nes et des décideur-euse-s locaux-ales dans toutes les étapes du processus de recherche. » Isabelle Ragot-Court, docteure en psychologie sociale et chargée de recherche, pose d'emblée l'ADN du projet MOUVEDIS (Mobilités, usages de la ville, environnement durable, inclusif et sûr). Il est l'un des dix projets développés dans le cadre de City-FAB, l'initiative portée par l'Université Gustave Eiffel, lauréate du programme ExcellencES sous toutes ses formes de France 2030. L'idée ? Faire rayonner des projets « signatures » à la dimension nationale et les mener aux côtés de collectivités voisines partenaires, soucieuses d'engager des transitions écologiques, sociales, énergétiques et numériques, en proposant des programmes scientifiques articulant recherche-action, innovation à fort impact social, formation et diffusion.

UN TIERS-LIEU OUVERT ET COLLABORATIF

Dans ce cadre, le Laboratoire mécanismes d'accidents du Campus Méditerranée de l'université s'est rapproché de la ville de Salon-de-Provence (Bouches-du-Rhône) pour mettre en place un *living lab*, un tiers-lieu ouvert et collaboratif, afin de faire émerger des solutions innovantes et réalistes en matière de mobilités futures. « Cette démarche prolonge naturellement notre expertise historique sur l'analyse des accidents, tout en l'enrichissant d'une dimension participative et préventive », souligne Frédérique Hernandez, directrice du laboratoire, urbaniste et architecte. Carole Rodon coordonne les orientations scientifiques et opérationnelles du *living lab*, en articulant les contributions des chercheur-euses, des services municipaux, des élu-es, des acteur-rices socio-économiques et des citoyen-nes-usager-ères.

Une recherche-action se concentre sur le territoire de vie de Salon-de-Provence, qui englobe au total dix communes. « Dans un contexte marqué par un important étalement urbain, des distances considérables entre les différentes zones métropolitaines et une forte dépendance à l'automobile, il devient crucial de mettre en place une stratégie de transition vers une mobilité sûre et durable », a déclaré Nicolas Isnard, le maire de Salon-de-Provence lors de la signature du partenariat le 27 juin 2025 aux côtés de Corinne Blanquart, alors vice-présidente de l'Université Gustave Eiffel.

SUR LE TERRAIN

L'objectif est d'éclairer les politiques publiques locales et d'encourager des changements positifs en matière de mobilité urbaine. « L'émergence des

Parmi les **24** finalistes sur 176 candidatures du Prix de l'Innovation Territoriale

10 communes couvertes par MOUVEDIS

27 juin 2025
Signature du partenariat entre la Ville de Salon-de-Provence et l'Université Gustave Eiffel

MOUVEDIS EN CHIFFRES

nouvelles mobilités – plus individuelles, à motorisation électrique, de plus en plus automatisées et numérisées – contribue à l'évolution du système de déplacements et de ses dysfonctionnements. En conséquence, elle complexifie les déterminants des composantes du système Homme-Véhicule-Environnement, et appelle une modernisation des méthodes de recueil, d'analyse et une adaptation des problématiques », précise Isabelle Ragot-Court. L'équipe, emmenée par des chercheur-euses aux interfaces des sciences psychologiques et comportementales, de l'urbanisme et des sciences pour l'ingénieur, intègre des élu-es, des acteur-rices socio-économiques et des citoyen-nes-usager-ères comme véritables cochercheur-euses. L'enjeu est de créer des synergies pour accélérer les transformations et veiller à l'acceptation sociale. Il s'agit de « sortir de la verticalité de la recherche qui n'est pas toujours adaptée pour prendre en compte les enjeux locaux et révéler des pratiques », résume Isabelle Ragot-Court.

VÉRITABLE OBSERVATOIRE

Salon-de-Provence n'a pas été choisie au hasard pour ce projet de sciences participatives. Elle est l'une des huit villes de taille moyenne qui composent la métropole Aix-Marseille-Provence et fait office de « laboratoire d'observation », du fait de sa croissance démographique et de son attractivité. C'est un véritable lieu d'expérimentation et de production de connaissances transférables et généralisables à d'autres territoires de la métropole. Comme dans la plupart des villes moyennes, « l'offre de transports en commun entre les communes est assez

faible et la dépendance automobile est forte », note Isabelle Ragot-Court. « Salon-de-Provence (...) a vocation à mettre en œuvre des solutions pour développer une stratégie efficace de modération de la circulation et de partage de la voirie. » Cartographies collaboratives, enquêtes de terrain, expérimentations co-construites..., le *living lab* privilégie ces démarches pour défricher les inégalités d'exposition au risque, la vulnérabilité des usager-ères et les pratiques de déplacement. Parmi les recherches-actions lancées : C-PUR, une cartographie participative des déplacements pilotée par Carole Rodon et Zoé Dubreuil-Szymanski, géomaticienne. Fondé sur l'expérience réelle et les perceptions des usager-ères, ce protocole de diagnostic sensible du risque vise à identifier des zones problématiques en matière de sécurité, avant de les confronter aux statistiques accidentologiques et incidentologiques avec Claire Naude, ingénieure de recherche en dynamique du véhicule, pour révéler les risques latents. Répliquable à différentes échelles, il engage l'intelligence collective dans l'élaboration de solutions innovantes, ciblées selon les territoires et les profils d'usager-ères. Une autre recherche-action passe en revue les stratégies de régulation des vitesses urbaines pour promouvoir des mobilités plus sûres et durables.

UN DISPOSITIF DÉJÀ REMARQUÉ

Comprendre, co-concevoir, expérimenter et évaluer, voilà l'essence de ce projet inscrit dans la dynamique de la science participative et de l'innovation territoriale. Lors du Salon des maires et des Collectivités d'octobre 2025, MOUVEDIS a figuré parmi les 24 finalistes sur 176 candidatures

du Prix de l'Innovation Territoriale, dans la catégorie mobilités décarbonées. Une reconnaissance nationale qui vient conforter la démarche engagée avec la Ville de Salon-de-Provence et ses partenaires. Un modèle que d'autres villes moyennes pourraient s'approprier pour leur propre transition vers des mobilités durables, inclusives et sûres.

« Dans un contexte marqué par un important étalement urbain, des distances considérables entre les différentes zones métropolitaines et une forte dépendance à l'automobile, il devient crucial de mettre en place une stratégie de transition vers une mobilité sûre et durable. »

Nicolas Isnard
Maire de Salon-de-Provence

Salon des maires : l'Université Gustave Eiffel mobilisée aux côtés des territoires

Pour la première fois depuis sa création, l'Université Gustave Eiffel a participé au Salon des maires et des collectivités locales. Cette présence s'inscrit dans les missions de l'établissement, qui incluent, au même titre que la recherche et la formation, l'appui aux politiques publiques. Elle a permis de présenter les actions menées en accompagnement des territoires, en lien avec les enjeux des transitions, et d'échanger directement avec des élues et élus ainsi qu'avec des acteurs et actrices de l'aménagement.

DES OUTILS ET EXPERTISES AU SERVICE DE L'ACTION PUBLIQUE

Installée au sein du Pavillon des mobilités, l'université a structuré sa participation autour de plusieurs thématiques : l'analyse des mobilités, la logistique urbaine et la résilience des territoires face aux risques. Les équipes de recherche ont présenté des travaux visant à mieux comprendre les dynamiques territoriales et à appuyer la prise de décision.

Afin de rendre ces travaux accessibles, différents dispositifs ont été proposés aux visiteuses et visiteurs : expérimentations en réalité virtuelle, consultation d'atlas de simulation et présentation d'un jeu sérieux dédié aux enjeux de logistique urbaine. Ces outils, développés en lien avec les collectivités, ont vocation à être mobilisés dans des démarches de diagnostic, d'aide à la décision et d'évaluation des politiques publiques.

VALORISATION DES PROJETS ET PARTENARIATS

La participation de l'université a également permis de valoriser ses projets d'innovation. Le projet MOUVEDIS, inscrit dans le cadre du programme ExcellencES City-FAB à Salon-de-Provence¹, a été sélectionné comme finaliste du Prix de l'innovation Territoriale dans la catégorie mobilités, contribuant à la visibilité de l'établissement lors de l'événement.

« Le salon a par ailleurs constitué un espace de développement des partenariats. Il a notamment été marqué par la signature d'un accord avec la Fédération nationale des sapeurs-pompiers, visant à engager des travaux communs sur les enjeux liés à l'évolution des infrastructures et des organisations, notamment autour de la "caserne de demain" », explique Kristin Speck, co-coordinatrice de cette participation, en lien avec Nicolas Mousset, directeur général délégué aux partenariats socio-économiques et à l'innovation, et son équipe.

À travers cette participation, l'Université Gustave Eiffel confirme son positionnement en tant qu'acteur engagé aux côtés des territoires, en mobilisant ses expertises scientifiques au service de l'action publique.

Le salon a également constitué un espace de développement des partenariats. Il a notamment été marqué par la signature d'un accord avec la Fédération nationale des sapeurs-pompiers autour de la "caserne de demain".

Kristin Speck
Co-coordinatrice
de cette participation



1 : Projet soutenu dans le cadre du programme France 2030 ExcellenceES ANR-21-EXES-0007, en partenariat avec le CNRS

Accélérer l'innovation territoriale pour des villes et des mobilités durables projet Sci-Ty

Lauréat du programme France 2030, le projet Sci-Ty constitue un levier pour le développement de la recherche appliquée dans les domaines de la ville, du bâtiment et des mobilités durables. L'Université Gustave Eiffel pilote le volet de prématuration, avec pour objectif de transformer les résultats de la recherche en solutions opérationnelles à destination des territoires.

L'année 2025 marque une étape importante du programme. L'évaluation positive de la première phase a permis l'attribution d'un financement complémentaire de 20 millions d'euros, confirmant la

dynamique engagée. Sci-Ty se distingue également par sa capacité à mobiliser un large écosystème de partenaires.

Le programme repose sur un rythme soutenu d'appels à projets, avec trois vagues annuelles, dont les 6^e, 7^e et 8^e lancées en 2025. À ce jour, 126 projets ont été soutenus, dont une part significative est issue des unités de recherche de l'université. Afin d'accompagner ces projets, un dispositif d'appui renforcé a été mis en place, permettant aux porteuses et porteurs de projets de structurer leurs démarches et de progresser en maturité technologique (TRL), en vue d'un transfert

vers la phase de maturation et vers les partenaires socio-économiques.

L'année 2025 a également été marquée par des actions de valorisation, avec la publication de deux ouvrages dédiés aux stratégies nationales d'accélération portant sur la ville durable et la décarbonation des mobilités. Ces publications rassemblent des retours d'expérience de porteuses et porteurs de projets et des partenaires industriels et contribuent à la diffusion des connaissances produites dans le cadre du programme.

Former les professionnel·les aux enjeux de la ville durable programme ForcoVD

Afin d'accompagner les territoires face aux enjeux environnementaux, l'Université Gustave Eiffel a déployé, en 2024-2025, le programme ForcoVD (Formation continue pour la ville durable).

Cette offre vise à renforcer les compétences des professionnels sur les enjeux suivants :

- atténuation du changement climatique et décarbonation ;
- adaptation, risques et résilience des territoires ;
- préservation des ressources et des milieux naturels ;
- transformation des systèmes urbains et territoriaux ;
- transformation économique des filières et des organisations ;
- gouvernance, technologie et transformation sociétale.

Ces formations sont conçues à partir des enjeux et des besoins des professionnels et des territoires, en s'appuyant sur les travaux et les résultats les plus récents de la recherche. Sur l'année universitaire, près de 200 professionnel·les (élues et élus, cadres, architectes, ingénieures et ingénieurs) ont été formé·es à travers des formats variés : stages courts, conférences et diplômes universitaires. Le programme se caractérise par sa capacité d'adaptation et par la mise en place de formations conçues en lien direct avec les besoins des partenaires.

Ces dispositifs intègrent des approches pédagogiques associant apports théoriques et retours d'expérience, avec notamment des visites de terrain favorisant les échanges de pratiques entre professionnel·les et professionnels.

À travers ForcoVD, l'Université Gustave Eiffel renforce son engagement en faveur de la diffusion des connaissances et de l'accompagnement des actrices et acteurs publics et privés dans la mise en œuvre des transitions.

Mesurer l'impact économique réel de l'Université Gustave Eiffel

programme In Situ

Quel est l'impact réel d'une université sur son territoire ? Le programme de recherche In Situ apporte une réponse chiffrée et inédite. À travers le cas de l'Université Gustave Eiffel, l'étude met en lumière un puissant effet économique, porté par les étudiantes et étudiants, l'apprentissage et la recherche.

CHIFFRES CLÉS

72 %
de l'impact économique provient des dépenses étudiantes

Impact x 4,4
pour un·e étudiant·e en apprentissage

450 M€
d'impact économique annuel

9 283
emplois créés ou soutenus

Mesurer l'impact socio-économique des universités sur leur territoire est un exercice ancien, mais rarement mené avec des méthodes comparables, transparentes et reproductibles. C'est précisément l'ambition du programme In Situ, Investigation socio-économique sur l'impact territorial des universités, porté par une équipe de chercheur·euses en économie appliquée, coordonnée par Yannick L'Horty, professeur d'économie et directeur de TEPP.

À l'origine de ce travail, une demande de la communauté d'agglomération Paris-Vallée de la Marne, désireuse d'objectiver le rôle de l'Université Gustave Eiffel sur son principal territoire d'implantation, la Cité Descartes. Plutôt qu'une étude ponctuelle confiée à un cabinet de conseil, les chercheuses et chercheurs ont proposé une approche fondée sur des données de gestion exhaustives et géolocalisées produites par les universités elles-mêmes. Une méthode d'évaluation reposant sur des hypothèses permettant de mesurer les effets directs, indirects et induits.

Les résultats sont sans équivoque. À l'échelle nationale, l'impact économique annuel de l'Université Gustave Eiffel est estimé à près de 450 millions d'euros, pour 9 283 emplois créés ou sauvegardés. En moyenne, chaque euro de subvention publique versé par l'État génère 2,7 euros d'activité économique sur les territoires concernés, illustrant un effet multiplicateur significatif.

Premier enseignement majeur : les dépenses des étudiant·es constituent le principal vecteur d'impact, représentant plus des deux tiers des effets mesurés. Une spécificité forte des universités, capables d'attirer durablement des milliers d'usager·ères qui vivent, consomment et travaillent à proximité des campus.

L'Université Gustave Eiffel présente toutefois des caractéristiques singulières. Université multi-sites, elle concentre l'essentiel de ses effectifs étudiants en Île-de-France, tandis que ses implantations régionales accueillent principalement des activités de recherche. Sur ces sites, l'impact économique repose davantage sur les dépenses de recherche, les équipements scientifiques et les prestataires locaux que sur la présence étudiante.

Autre trait distinctif : la place centrale de l'apprentissage. L'étude montre qu'un·e étudiant·e apprenti·e génère un impact économique 4,4 fois supérieur à celui d'un·e étudiant·e non apprenti·e, en raison de son pouvoir d'achat et de son statut de salarié·e. Un résultat qui souligne le rôle structurant de la professionnalisation dans le modèle de l'Université Gustave Eiffel.

Conçu pour être étendu, le programme In Situ vise désormais une montée en charge nationale, afin de comparer les impacts des universités dans le temps et dans l'espace, et de mieux éclairer les politiques publiques d'enseignement supérieur et d'aménagement des territoires.

3 questions à Yannick L'Horty, professeur d'économie, porteur du programme de recherche In Situ

POURQUOI AVOIR LANCÉ LE PROGRAMME IN SITU À PARTIR DU CAS DE L'UNIVERSITÉ GUSTAVE EIFFEL ?

L'étude est née d'une sollicitation territoriale très concrète, celle de la communauté Paris-Vallée de la Marne, qui souhaitait objectiver l'importance de l'université pour ses partenaires socio-économiques. Plutôt que de reproduire une étude ponctuelle et peu comparable, nous avons voulu proposer une méthode scientifique, fondée sur des données exhaustives, transparentes et reproductibles. L'Université Gustave Eiffel s'y prêtait particulièrement bien, par la qualité de ses données et par la diversité de ses implantations.

QUEL EST LE PRINCIPAL ENSEIGNEMENT CONCERNANT SON IMPACT ÉCONOMIQUE ?

Le résultat le plus marquant est le rôle central des étudiantes et étudiants. Plus des deux tiers de l'impact économique passent par leurs dépenses locales. C'est une spécificité forte des universités : elles attirent et retiennent durablement des populations qui font vivre le territoire. Dans le cas de l'Université Gustave Eiffel, cet effet est encore renforcé par l'importance de l'apprentissage, qui multiplie l'impact économique et l'impact sur l'emploi.

EN QUOI L'UNIVERSITÉ GUSTAVE EIFFEL SE DISTINGUE-T-ELLE DES AUTRES ÉTABLISSEMENTS ÉTUDIÉS ?

C'est une université à la fois territoriale et nationale. Les étudiantes et étudiants sont majoritairement concentrés sur la Cité Descartes, tandis que les sites de Nantes, Lyon, Lille ou Marseille accueillent surtout des activités de recherche, avec des équipements lourds et des dépenses spécifiques. Cela produit des impacts économiques différents selon les territoires. Cette double logique, combinée à une forte professionnalisation des formations, fait de l'Université Gustave Eiffel un cas particulièrement intéressant à analyser.



Structurer et accélérer l'innovation à l'échelle du site Paris-Est

Le PUI SEville fédère les acteurs académiques, économiques et territoriaux du site Paris-Est afin d'accélérer le transfert de la recherche vers des innovations concrètes, au service des transitions environnementales, urbaines et sanitaires.

LE PÔLE UNIVERSITAIRE D'INNOVATION SEVILLE

Le Pôle universitaire d'innovation (PUI) SEville constitue un levier stratégique pour structurer et accélérer l'innovation à l'échelle du site Paris-Est. Il fédère six membres fondateurs (la ComUE Paris-Est, l'Université Gustave Eiffel, l'Université Paris-Est Créteil, l'École des Ponts

« Parmi les lauréats, le projet Vivacité vise à tester la plateforme de civic-tech villedufutur.org sur le territoire de Magny-le-Hongre, en impliquant un collectif de citoyennes et citoyens, notamment des personnes âgées, afin de coconstruire des solutions écologiques et inclusives adaptées au vieillissement. La plateforme avait été développée dans le cadre du projet CAPACITÉ (2021-2023), financé par l'I-SITE FUTURE.

ParisTech, le CNRS et la SATT Erganeo) et vingt-six partenaires autour d'une stratégie d'innovation centrée sur les interactions entre santé, environnement et ville. Son objectif est de renforcer le transfert et la valorisation de la recherche, en cohérence avec les priorités nationales.

Le PUI s'appuie sur des infrastructures de recherche de premier plan, telles que Sense-City ou PRAMMICS, qui permettent de développer des solutions à l'échelle réelle et de renforcer les coopérations entre les établissements du consortium, les entreprises et les collectivités territoriales.

En 2025, le lancement de la première vague d'appels à projets a permis de soutenir des initiatives issues des unités de recherche du site Paris-Est. Cet appel s'inscrivait dans une démarche de détection et de maturation de projets à fort potentiel d'innovation, avec pour objectif d'identifier des résultats de recherche valorisables, d'accélérer leur transfert vers les acteurs socio-économiques et de favoriser les approches interdisciplinaires à l'interface entre santé, environnement et ville.

Ouvert aux chercheuses et chercheurs ainsi qu'aux enseignantes-chercheuses et enseignants-chercheurs des établissements membres et aux unités de recherche du consortium, l'appel encourageait fortement les collaborations, tant entre laboratoires qu'avec des partenaires extérieurs - entreprises et collectivités. Les projets attendus pouvaient relever d'innovations technologiques - matériaux, énergie -, d'innovations d'usage ou organisationnelles, ou encore d'expérimentations en conditions réelles s'appuyant sur les plateformes du site.

L'évaluation des candidatures a été conduite par un comité d'expertes et experts académiques et socio-économiques, selon des critères portant notamment sur la qualité scientifique, le potentiel de valorisation, l'impact environnemental et territorial, le niveau de maturité technologique ainsi que la faisabilité des projets.

Plus de trente projets ont été déposés, dont six ont été sélectionnés pour leur impact environnemental et socio-économique. Ces projets illustrent le potentiel d'innovation du site, qu'il s'agisse de technologies de rupture - séquestration du CO₂ par nanotubes de carbone, matériaux innovants - ou de nouvelles approches en matière de gouvernance.

Les projets lauréats bénéficient d'un accompagnement dédié, incluant des financements de maturation - preuves de concept, prototypage -, un appui à la valorisation - propriété intellectuelle, montage de partenariats - ainsi qu'un accès facilité aux plateformes expérimentales et aux réseaux d'acteurs du territoire.

La feuille de route du PUI intègre également des enjeux de moyen terme à fort impact territorial : transition écologique des établissements de santé, adaptation des activités économiques au changement climatique ou encore diffusion des meilleures pratiques de développement durable dans la commande publique. Cette dynamique contribue à structurer une chaîne de valeur intégrée, de la recherche à l'innovation, au service de la transformation des territoires.



Coopérer à l'échelle internationale



L'Université Gustave Eiffel affirme son rôle européen pour les villes durables alliance PIONEER

DES THÈSES EN COTUTELLE POUR STRUCTURER LA COOPÉRATION SCIENTIFIQUE

Dans le cadre de PIONEER, l'Université Gustave Eiffel développe des thèses en cotutelle avec plusieurs universités européennes partenaires.

Quatre projets doctoraux ont été sélectionnés, portant sur :

- le développement de matériaux biosourcés pour des applications acoustiques et thermiques;
- l'impact de la pollution de l'air sur les populations urbaines;
- l'apport de l'intelligence artificielle à la mobilité électrique;
- la réutilisation de résidus miniers dans la construction par impression 3D.

Ces cotutelles illustrent la volonté de l'alliance de structurer des collaborations scientifiques durables à l'échelle européenne sur les thématiques des transitions urbaines.

Du 25 au 27 février 2025, l'Université Gustave Eiffel a accueilli, sur son campus de Champs-sur-Marne, le lancement officiel de l'alliance européenne PIONEER, confirmée comme projet Erasmus+. Plus de 200 participant-es (étudiant-es, enseignant-es-chercheur-es, personnels et partenaires institutionnels) issu-es des dix universités partenaires ont pris part à cet événement.

Coordonnée par l'Université Gustave Eiffel, l'alliance PIONEER rassemble dix établissements européens autour de l'Objectif de développement durable (ODD) 11 des Nations unies, consacré aux villes et communautés durables. Les ODD, adoptés en 2015 dans l'Agenda 2030, constituent un ensemble de 17 objectifs mondiaux visant à relever les grands défis sociaux, environnementaux et économiques. « *L'ambition est d'être reconnus comme l'alliance de référence sur les villes inclusives, sûres, résilientes et durables* », souligne Sylvie Chevrier, coordinatrice de PIONEER.

UNE ALLIANCE STRATÉGIQUE À L'ÉCHELLE EUROPÉENNE

Lancé après plusieurs années de construction collective, le projet bénéficie d'un financement européen de plus de 14 millions d'euros sur quatre ans. L'événement inaugural a permis de poser les bases opérationnelles de la coopération, à travers des sessions de travail, des tables rondes et des temps d'échanges entre partenaires. La présence des président-es des universités membres a illustré l'engagement stratégique des établissements dans cette alliance structurante.



UNE FORMATION TOURNÉE VERS LES DÉFIS DES TERRITOIRES

PIONEER développe une pédagogie fondée sur la résolution de problématiques réelles, en lien avec les enjeux urbains. « *Nous partons de défis concrets que les étudiant-es traitent de manière interdisciplinaire, en articulant savoirs académiques et solutions opérationnelles* », explique Sylvie Chevrier.

Cette approche se traduit notamment par le développement de programmes intensifs hybrides (*Blended Intensive Programs*) associant enseignements à distance et mobilités courtes. En 2025, 126 étudiantes de l'Université Gustave Eiffel ont participé à ces programmes auprès des universités partenaires, renforçant leur expérience européenne.

STRUCTURER LA RECHERCHE ET L'INNOVATION URBAINES

L'alliance vise à renforcer les collaborations scientifiques entre ses établissements membres. Pour ce faire, un outil de cartographie recense les chercheur-es travaillant sur les thématiques de l'ODD 11. Cet outil permet d'identifier plus facilement les expertises complémentaires et de favoriser l'émergence de projets de recherche interdisciplinaires.

PIONEER s'appuie également sur des coopérations étroites avec les collectivités territoriales et les acteurs socio-économiques, afin d'ancrer les projets pédagogiques et scientifiques dans les besoins concrets des territoires.

VERS UNE TRANSFORMATION DURABLE DES PRATIQUES UNIVERSITAIRES

L'année 2025 a constitué une phase structurante consacrée à la cartographie des expertises et à la mise en réseau des communautés universitaires. « *Il a d'abord fallu identifier nos complémentarités avant de déployer des actions communes. Cette étape préparatoire était indispensable* », précise Sylvie Chevrier. Au-delà des projets financés, PIONEER vise à inscrire durablement la dimension européenne dans les missions des établissements partenaires. « *L'objectif est d'européaniser nos pratiques, que ce soit en formation, en recherche ou dans les coopérations avec nos partenaires* », ajoute-t-elle. Par son rôle de coordination, l'Université Gustave Eiffel confirme ainsi sa position d'acteur majeur de la réflexion européenne sur les transitions urbaines. ●

CHIFFRES CLÉS

+ de **200**
participant-es issu-es des dix universités partenaires

+ de **14**
millions d'euros de financement Erasmus+

126
étudiant-es de l'Université Gustave Eiffel engagés dans des *Blended Intensive Programs* en 2025

10
universités européennes réunies au sein de l'alliance

4 ans
de financement européen

4
thèses en cotutelle déjà sélectionnées

Hackathon européen : innover pour décarboner le transport de marchandises

Organisé par l'Université Gustave Eiffel en partenariat avec l'Agence de financement des infrastructures de transport de France (AFIT France), le Hackathon européen est une action importante de l'établissement. La quatrième édition, organisée du 21 au 25 mars 2025, a mobilisé 36 étudiant-es européen-nes autour d'un enjeu majeur : la décarbonation des transports de marchandises et de la logistique.



Ce programme pluridisciplinaire s'inscrit dans une dynamique de coopération académique européenne. Il a réuni des étudiant-es issues notamment de l'ISCTE-Institut universitaire de Lisbonne, de l'Université IUAV de Venise et de l'Université de Bologne, en lien avec le réseau de l'alliance PIONEER. Cette édition marque une évolution significative avec l'intégration du dispositif dans le cadre des programmes intensifs hybrides (BIP) Erasmus+, permettant la délivrance de crédits ECTS et d'une certification universitaire.

Encadré-es par des expertes académiques et des professionnelles et professionnels du secteur, les participantes et participants ont élaboré des solutions opérationnelles répondant aux enjeux de mobilité durable. Les projets ont été présentés à l'hôtel de Roquelaure, siège du ministère de la Transition écologique, devant un jury composé de représentant-es institutionnel-les et d'expert-es, présidé par Franck Leroy, président de l'AFIT France.

Trois projets ont été distingués à l'issue de cette édition. Le premier prix a été attribué à l'équipe ECOLOOP pour une solution visant à encourager des pratiques de consommation plus durables dans le secteur du e-commerce.

Le projet poursuit aujourd'hui son développement au-delà du Hackathon et a bénéficié d'une visibilité institutionnelle renforcée, notamment grâce à une présentation au Parlement européen, à l'invitation de la députée européenne Fabienne Keller. Les deuxième et troisième prix ont respectivement récompensé les projets E-MOTION, dédié à l'optimisation de la recharge des camions électriques, et CARGOFIT, portant sur une plateforme de courtage pour le rétrofit de cargos.

Cet événement illustre la capacité de l'Université Gustave Eiffel à mobiliser la communauté étudiante européenne autour de projets concrets, à l'interface entre formation, innovation et transition écologique. Il contribue au renforcement des partenariats académiques internationaux et au positionnement de l'établissement comme acteur de référence sur les enjeux de mobilité durable.

« **Le Hackathon nous offre l'opportunité de travailler avec des étudiantes et étudiants de différents pays et spécialités. Cela nous permet de considérer de nouvelles perspectives, de réfléchir à notre carrière future et de développer des soft skills, notamment pour travailler ensemble en confrontant nos opinions et nos différences.**

Mariangela Durigon
Étudiante en design
de l'IUAV de Venise

Moyen-Orient et Afrique du Nord : une chaire pour faire face à l'urbanisation accélérée et aux enjeux environnementaux Chaire ONU-Habitat

Face aux dynamiques d'urbanisation rapide et aux défis environnementaux dans la région Moyen-Orient et Afrique du Nord (MENA), l'Université Gustave Eiffel affirme son engagement en matière de recherche, de formation et de responsabilité sociétale à travers la Chaire ONU-Habitat. Officiellement signée en novembre 2024, cette initiative s'inscrit dans la continuité d'un partenariat engagé depuis 2020 avec ONU-Habitat. Initialement déployée en Tunisie, la collaboration s'est progressivement étendue à l'ensemble de la région MENA.

L'année 2025 marque une étape clé dans la structuration de la chaire, avec la tenue du premier comité de pilotage à l'École des ingénieurs de la ville de Paris (EIVP). Cette instance réunit les partenaires institutionnels, les équipes de direction et les personnels de recherche concernés. Son fonctionnement repose sur un modèle ouvert, associant les responsables de projet dans une logique de codirection entre représentantes et représentants de l'ONU-Habitat et de la communauté académique. Cette gouvernance partagée permet de définir un programme pluriannuel structuré autour de trois axes stratégiques.

La chaire contribue ainsi à renforcer l'internationalisation de l'université et à mobiliser les communautés scientifiques et étudiantes autour des enjeux de ville durable. Elle a organisé, en décembre 2025, une conférence internationale consacrée à l'habitat durable.

UNE FORMATION À ET PAR LA RECHERCHE-ACTION

La chaire développe des actions de formation fondées sur la pédagogie par projet, favorisant l'apprentissage en situation réelle. Les étudiantes et étudiants sont amenés à travailler sur des problématiques concrètes en lien avec les équipes pédagogiques et les expertes et experts de l'ONU-Habitat, avant de participer à des ateliers intensifs sur le terrain. Ce dispositif s'appuie notamment sur le projet JDID, conduit en Tunisie depuis 2022 en partenariat avec des acteurs académiques et socio-économiques. En soutenant l'organisation de colloques internationaux et de séminaires doctoraux, la chaire contribue à la formation à la recherche. Elle participe à

la mise en place d'un dialogue méditerranéen sur les problématiques actuelles.

DES OPPORTUNITÉS DE MOBILITÉ

En 2025, de nouvelles mobilités ont été proposées à la communauté étudiante. Un séminaire de formation a ainsi été organisé au Caire en lien avec l'Université française d'Égypte et les équipes locales de l'ONU-Habitat, dans le cadre du master PITET. Par ailleurs, un séminaire doctoral porté par le Lab'Urba s'est tenu à Tunis, réunissant de jeunes chercheuses et chercheurs autour des enjeux urbains contemporains. Cet événement a vocation à être reconduit annuellement à partir de 2026.

DEUX NOUVEAUX PROJETS LANCÉS POUR 2026

Cette dynamique se poursuit avec le lancement, en 2026, de deux nouveaux projets structurants, portés respectivement par le laboratoire ERUDITE et par l'École d'architecture de la ville & des territoires Paris-Est. Ils portent sur la territorialisation des objectifs de développement durable et sur les patrimoines urbains dans la région MENA.



L'internationalisation des formations : un levier d'ouverture et d'innovation pédagogique

zoom sur le master Culture et Métiers du Web

L'Université Gustave Eiffel inscrit l'internationalisation au cœur de son projet pédagogique. Au sein du master Culture et Métiers du Web (CMW), cette dynamique repose sur des coopérations académiques structurées, fondées sur des échanges humains et scientifiques durables.

L'équipe pédagogique développe ces partenariats autour de projets concrets favorisant le partage des savoirs. Inspiré des pratiques des écoles d'ingénieurs et ingénieurs, le master intègre l'acquisition de compétences liées au travail en contexte international et interculturel.

La conduite de projets collaboratifs à l'échelle internationale constitue ainsi un levier de professionnalisation pour les étudiantes et étudiants. Cette approche renforce l'attractivité de la formation. En réunissant des publics étudiants issus de contextes géographiques et académiques variés, le master encourage les logiques de coopération et de mutualisation. Dans cette perspective, une convention tripartite a été conclue fin 2024 avec des partenaires en Corée du Sud et à Madagascar, afin de croiser les expertises autour de la géomatique, de l'intelligence artificielle générative et de l'audiovisuel. ●



CORÉE DU SUD
Un partenariat structurant autour
du documentaire interactif

MADAGASCAR
Cartographie numérique
et coopération académique

COLOMBIE
Ouverture vers un espace
académique hispanophone

La coopération avec l'Université Dong-Eui, engagée dès 2013, s'inscrit dans une relation académique pérenne. Elle a permis la mise en place de mobilités étudiantes régulières et d'échanges pédagogiques structurés entre les deux établissements. Ce partenariat s'articule autour de la production de documentaires interactifs, mobilisant des compétences en écriture, en production audiovisuelle et en développement Web. Les projets réalisés dans ce cadre ont bénéficié d'une reconnaissance internationale, avec plusieurs sélections au Busan International Short Film Festival entre 2023 et 2025. La coopération s'est renforcée avec la création d'un double diplôme en 2019 et la valorisation des productions étudiantes, notamment à travers une exposition consacrée aux archives du soulèvement de Gwangju.

Dans le cadre du programme Madatlas (2021-2026), soutenu par l'Agence française de développement, le master a développé un partenariat avec l'Université de Fianarantsoa. Cette coopération vise à renforcer les compétences en cartographie numérique et en narration interactive. Les projets menés reposent sur des dispositifs de *storytelling* interactif combinant données cartographiques, contenus textuels et productions sonores. En 2024 et 2025, les étudiantes et étudiants ont notamment co-développé la plateforme « Feo ny Fianarantsoa », dédiée à la valorisation du patrimoine local. Ce partenariat s'accompagne de la mise en place d'un double diplôme.

Afin de répondre aux attentes du public étudiant en matière de diversification linguistique et culturelle, le master étend ses coopérations vers l'Amérique du Sud. Un partenariat est en cours de formalisation avec l'Université de l'Atlantique, pour un démarrage prévu en 2027. Cette collaboration s'appuie sur des approches convergentes en humanités numériques et portera sur la conception de projets *Web rich media*. Elle ouvre de nouvelles perspectives de coopération académique.

Climat et villes : troisième Rapport mondial d'évaluation sur le changement climatique et les villes présenté à l'Université Gustave Eiffel

Le 16 octobre 2025, l'Université Gustave Eiffel accueillait le lancement européen du troisième Rapport d'évaluation sur le changement climatique et les villes (ARC3.3), en partenariat avec le Programme des Nations Unies pour l'Environnement (UNEP), le réseau international Urban Climate Change Research Network (UCCRN) et l'Université Federico II de Naples. Publié par Cambridge University Press, ce rapport rassemble les contributions de plus de 300 expertes et experts internationaux et constitue une référence scientifique et opérationnelle majeure pour accompagner les villes dans leur transition climatique.

Bruno Barroca, professeur en génie urbain et codirecteur du hub européen de l'UCCRN à l'Université Gustave Eiffel, souligne l'importance de ce réseau : « Ce réseau est le plus grand au monde sur le changement climatique et les villes, avec plus de 2 000 chercheuses et chercheurs.

Son objectif est de créer un lien direct entre la recherche et l'action urbaine en matière d'adaptation et d'atténuation climatiques. »

Le lancement européen a rassemblé une centaine de participantes et participants lors d'une matinée publique et a été suivi de discussions internes au réseau. Parmi les invité-es figuraient des représentantes du Programme des Nations Unies pour l'Environnement, des chercheuses et chercheurs du réseau européen, des scientifiques du GIEC ainsi que des représentantes et représentants des villes. « La matinée a permis de présenter le rapport et d'ouvrir des tables rondes sur l'intégration de solutions urbaines concrètes dans les politiques à mettre en œuvre », explique Bruno Barroca.

Le rapport se distingue par son approche transdisciplinaire : il intègre l'urbanisme, les sciences climatiques, l'ingénierie urbaine, l'économie et les sciences humaines et sociales, tout en associant des collectivités locales et des associations. Il construit des connaissances, propose des recommandations et des

études de cas sur l'adaptation des villes, le financement de la transition ou encore la réduction des émissions de gaz à effet de serre. Une partie des études menées au sein de l'UCCRN a donné lieu à des approfondissements dans le projet Fresh-Way, porté par l'Université Gustave Eiffel, qui a impliqué six collectivités territoriales françaises autour de la question de la planification urbaine du rafraîchissement.

Le rapport ARC3.3 met également l'accent sur les enjeux d'équité sociale dans la transition climatique. « Certaines régions, comme la Californie, ont orienté les financements de la décarbonation du système électrique vers les ménages en situation de précarité, réduisant ainsi les inégalités sociales », précise Bruno Barroca.

Les nombreux cas d'étude inclus dans le rapport reflètent la diversité des situations urbaines à travers le monde. À Paris, l'aménagement de la Porte de Montreuil, lauréat du concours Reinventing Cities, a donné lieu à la création, par l'UCCRN, d'éléments urbains ensuite testés dans Sense-City, la plateforme expérimentale de l'Université Gustave Eiffel, afin d'évaluer leurs apports environnementaux.

Pour Bruno Barroca, l'accueil de ce lancement européen réaffirme la position de l'Université Gustave Eiffel comme un carrefour de recherche et d'innovation pour relever les défis climatiques : « Nous sommes une petite université par la taille, mais nos connaissances et notre expertise sur ces questions sont reconnues en France et à l'international. Notre laboratoire et nos doctorant-es sont pleinement engagé-es sur ces sujets. »



Nantes au cœur de la géotechnique marine mondiale

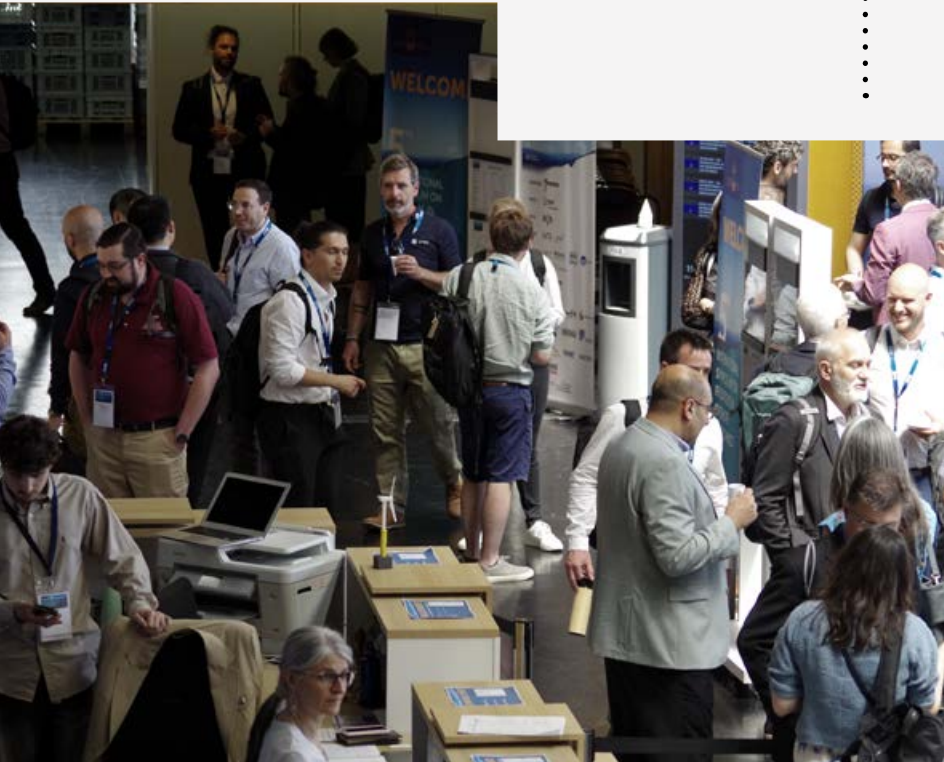
Congrès international ISFOG 2025

Du 9 au 13 juin 2025, l'Université Gustave Eiffel a organisé la cinquième édition du congrès international ISFOG (*International Symposium on Frontiers in Offshore Geotechnics*), accueilli à la Cité des Congrès de Nantes. Organisé pour la première fois en France, cet événement a été piloté par le laboratoire GERS-CG (centrifugeuse géotechnique) du campus nantais, avec le soutien du Comité français de mécanique des sols et de géotechnique.

Consacré à la géotechnique marine, incluant la question de la transition énergétique via les énergies marines renouvelables, le symposium a rencontré une forte mobilisation internationale. Il a rassemblé 660 participant-es issues de quarante pays, soit une fréquentation nettement supérieure aux prévisions initiales. La collaboration avec les équipes de la Cité des Congrès a permis d'adapter les espaces afin d'accueillir ce public, ainsi qu'une exposition réunissant 26 partenaires industriels et institutionnels.

L'édition 2025 s'est également distinguée par son attention portée aux enjeux d'inclusion et de renouvellement des communautés scientifiques. Une politique tarifaire adaptée a favorisé la participation des étudiant-es et des jeunes chercheur-es, représentant 20% des inscrites. Par ailleurs, le comité d'organisation a mis en œuvre un principe de parité dans la présidence des sessions scientifiques. Le programme scientifique comprenait des conférences plénières et des sessions parallèles organisées autour de 17 thèmes ; une visite technique du parc éolien en mer de Saint-Nazaire concluait la semaine.

À travers l'organisation de cet événement, l'Université Gustave Eiffel a renforcé son positionnement international dans le domaine de la géotechnique offshore et sa contribution aux enjeux de transition écologique.



CHIFFRES CLÉS

660 participant-es

40 pays représentés

26 partenaires industriels et institutionnels

Innover pour la ville durable



Entourée de partenaires solides, la recherche se structure pour un monde plus durable

Fin 2025, ce sont deux PEPR majeurs qui ont rassemblé leurs communautés à l'occasion de journées scientifiques. Véritables leviers pour la recherche française, ils ont réaffirmé, à Paris comme du côté d'Aix-Marseille, l'importance d'avancer sur les sujets de la ville durable, des bâtiments innovants ainsi que de la décarbonation des mobilités, afin de répondre à l'urgence climatique.

Inscrits dans la dynamique France 2030, les PEPR MOBIDEC (Digitalisation et Décarbonation des Mobilités) et VDBI (Ville durable et Bâtiment innovant), lancés en 2023, sont portés par une conviction forte : la ville et les mobilités de demain se construiront par la transversalité des disciplines, l'agilité des méthodes et l'engagement de toutes les parties prenantes, en conjuguant innovation scientifique et implication territoriale.

MOBIDEC, UNE JOURNÉE SCIENTIFIQUE ET DÉJÀ QUATRE PROJETS FINANCÉS

Le PEPR MOBIDEC est piloté par IFP Énergies nouvelles et l'Université Gustave Eiffel pour une durée de huit ans. Il s'organise autour de trois axes de travail : la compréhension et l'anticipation des mobilités des biens et des personnes; la collecte, la structuration et l'interprétation des données de mobilité; et le déploiement d'outils d'aide à la décision, dont découlent trois projets ciblés : MiDMoB (compréhension des usages), MobSciDatFactory (traitement des données de mobilité) et FORBAC (méthodologies d'évaluation des impacts et d'aide à la décision).

Un premier appel à projets a permis de financer quatre initiatives : **ACME**, qui explore les avantages environnementaux, économiques et organisationnels de la mutualisation dans la *supply chain*; **EDIS**, qui vise à fournir un cadre interdisciplinaire unique pour collecter des données techniques et en sciences humaines sur l'e-mobilité; **HARMONIC**, qui ambitionne d'évaluer l'harmonisation de différentes politiques publiques majeures, telles que les ZFE, les SERM, l'électrification du parc automobile ou la zéro artificialisation nette; et **MISTERE**, dont le cœur du projet porte sur l'optimisation des réseaux de mobilité et

des composantes urbaines sous contraintes énergétiques à l'horizon 2030, 2040 et 2050. Après une année consacrée au démarrage des projets ciblés et au premier appel à projets en 2024, les équipes de MOBIDEC ont réuni, le 15 octobre 2025 à Paris, plus de 130 personnes, permettant ainsi aux différents projets financés – ciblés et lauréats du premier appel – d'interagir entre eux et de «faire communauté». Des chercheuses et chercheurs, des acteurs publics, des industriels, des expertes et experts de la mobilité se sont ainsi réunis autour de trois tables rondes pour échanger sur les trois axes de recherche du PEPR.

En trois ans, la communauté MOBIDEC s'est largement étendue, avec désormais 24 partenaires académiques et 16 partenaires non académiques, parmi lesquels les métropoles de Lyon, Clermont-Ferrand et Lille, mais aussi SNCF Réseau, Michelin ou le Cerema.

Un deuxième appel à projets, lancé courant 2026, devrait permettre de répondre aux thématiques non pourvues lors du premier appel à projets.

VDBI STRUCTURÉ AUTOUR DE TROIS CENTRES OPÉRATIONNELS

Du côté de VDBI, qui s'est réuni à Marseille et à Aix-en-Provence du 3 au 5 novembre dernier, le deuxième appel à projets est lui aussi sur les rails. Ici, depuis trois ans déjà, sous le copilotage du CNRS et de l'Université Gustave Eiffel, le programme œuvre pour répondre à cinq grands défis contemporains : «*le changement climatique, la résilience urbaine, une urbanisation sobre et frugale, une urbanisation inclusive et équitable, ainsi qu'une urbanisation durable garantissant santé et bien-être*». Outre les instances de



gouvernance et l'équipe d'animation, le projet s'est structuré autour de trois centres opérationnels : le CO Système d'information Ville durable et Bâtiment innovant (SIVDBI), qui collecte, qualifie, stocke et met à disposition des données originales et hétérogènes, multiscalaires et multitemporelles, pour alimenter la recherche et soutenir les acteurs territoriaux; le CO Modèles de la Ville durable et du Bâtiment innovant (MISCIB), dont la mission est de développer des outils de modélisation pour comprendre, simuler et anticiper les dynamiques urbaines ainsi que les solutions innovantes; et le CO Méthodes d'évaluation de scénarios d'action publique (MESAP), qui propose des méthodologies d'évaluation des politiques publiques liées à la ville durable et aux bâtiments innovants.

À cela s'ajoutent les huit projets interdisciplinaires retenus – sur quarante déposés –, qui ont démarré début 2025 et qui prouvent une nouvelle fois l'interdisciplinarité qui booste ce PEPR. **InteGREEN** planche ainsi sur les services rendus par la végétation en ville; **NEO** mise sur un observatoire environnemental de la ville; **RESILIENCE** propose une approche transdisciplinaire innovante pour évaluer l'efficacité des politiques d'aménagement urbain visant à améliorer les conditions de vie, ainsi que les cobénéfices possibles et

l'acceptation de ces actions par le grand public à l'échelle des métropoles de Lille et de Marseille; **TRACES** analyse les politiques et le potentiel d'adaptation du bâti; **URBHEALTH** passe au crible la pollution atmosphérique; **VF++** étudie les stratégies de rafraîchissement des villes; **VILLEGARDEN** se penche sur le rôle, la gestion et la planification des espaces verts résidentiels; et **WHAOU** mène une épidémiologie basée sur les eaux usées.

Aujourd'hui, un deuxième appel à projets interdisciplinaires et trios de thèses (PITT) complète le premier. L'idée est de toujours proposer de nouvelles questions scientifiques originales pour répondre aux objectifs, défis et enjeux, en s'appuyant sur des équipes déjà solides afin de lever les derniers verrous et d'apporter des réponses durables.

••• MOBIDEC

+ 150

participants réunis lors de la journée scientifique 2025

24

partenaires académiques

16

partenaires non académiques

••• VDBI

8

projets interdisciplinaires retenus – sur 40 déposés

3

centres opérationnels structurants

Un accélérateur agile pour les mobilités du futur

fondation VEDECOM

Désormais portée par l'Université Gustave Eiffel, la fondation VEDECOM se réinvente. Plus qu'un changement de gouvernance, c'est une nouvelle impulsion donnée à cet outil flexible pour expérimenter, main dans la main avec les industriels, les technologies de transition énergétique et les usages de demain.

UN OUTIL DE FLEXIBILITÉ AU SERVICE DE L'INNOVATION

En devenant officiellement l'établissement porteur de la fondation VEDECOM en septembre 2025, succédant à l'Université de Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines, l'ambition est claire : disposer d'une structure capable, avec des partenaires industriels, d'accompagner en maturité les résultats issus des projets de recherche et d'augmenter les effets de levier de financement pour recruter, financer et agir vite dans le cadre des projets d'innovation. Ce changement de portage s'accompagne d'une refonte globale : nouvelle gouvernance, identité visuelle modernisée et modèle de partenariat élargi, qui rassemble désormais plus de 150 partenaires académiques et industriels.

UNE PLATEFORME D'EXPÉRIMENTATION « GRANDEUR NATURE »

C'est dans cette logique d'accélération que s'inscrit l'inauguration du MobiXlab. À l'image des living labs qui ancrent la recherche dans le réel, cette nouvelle infrastructure dote l'université de moyens d'expérimentation de pointe sur le plateau de Satory. L'objectif est ici de tester les limites technologiques et logicielles des

mobilités décarbonées. Le MobiXlab se concentre prioritairement sur le « *Véhicule to Grid* » (V2G), un dispositif explorant comment le véhicule électrique ne se contente plus de consommer de l'énergie, mais devient un maillon actif de la régulation du réseau électrique. « *VEDECOM porte la plateforme, et l'université s'y appuie pour développer des projets de recherche collaborative, avec la volonté de s'appuyer sur les besoins et exigences industrielles des partenaires pour transformer des résultats de recherche en nouvelles innovations à impact* », explique Nicolas Mousset, directeur du développement des partenariats et de l'innovation à l'Université Gustave Eiffel et membre du CA de VEDECOM.

UN ANCRAGE TERRITORIAL À DOUBLE VOCATION

Implanté au cœur d'un écosystème industriel dense, à proximité du campus de Versailles de l'Université Gustave Eiffel, VEDECOM agit comme un catalyseur de compétences. Ce territoire spécifique permet de développer une approche originale : les technologies duales. L'université entend ainsi tirer parti de la proximité avec les acteurs de la défense pour mutualiser des innovations (électrification, autonomie, perception de l'environnement), qui serviront aussi bien aux applications civiles que militaires.

UNE AMBITION EUROPÉENNE

Au-delà de l'ancrage local, cette nouvelle dynamique vise à projeter l'université sur la scène internationale. En 2025, VEDECOM a évolué pour devenir un coordinateur de projets européens, permettant à l'établissement de se positionner plus efficacement sur des appels d'offres compétitifs. Soutenu par France 2030, cet Institut pour la transition énergétique (ITE) incarne la volonté de l'université de co-construire, avec agilité, les solutions de mobilité durable de demain.



Accélérer le temps pour des infrastructures durables

plateforme SYSIFE

Inaugurée en octobre 2025 sur le campus de Nantes, cette plateforme d'essai unique en Europe positionne l'Université Gustave Eiffel comme une référence de la mobilité ferroviaire. Véritable trait d'union entre la recherche fondamentale et les besoins industriels, SYSIFE offre des capacités de simulation inédites pour valider les voies de demain.

« *Répondre à un besoin entre le laboratoire et la réalité du terrain.* » C'est ainsi que Stéphane Bouron, responsable de l'équipe projets ferroviaires, résume l'ADN de la plateforme SYSIFE. Fruit d'une synergie interne exemplaire entre les départements MAST (laboratoires MIT/LAMES) et COSYS (laboratoire SII), cet équipement d'excellence répond à un défi majeur : tester la durabilité d'une voie sans neutraliser des lignes commerciales ni construire des infrastructures expérimentales aux coûts prohibitifs.

UNE MACHINE À VOYAGER DANS LE TEMPS

Situé à Nantes, SYSIFE est bien plus qu'un banc d'essai, c'est un simulateur de trafic accéléré. Grâce à un palonnier mobile

reproduisant le passage d'un essieu de train à des vitesses allant jusqu'à 100 km/h, la plateforme permet une compression temporelle spectaculaire : une heure de simulation équivaut à une journée d'exploitation réelle. Pour sa première année d'opération, l'équipement se focalise sur un tronçon de quinze mètres, réplique exacte d'une structure existante, afin d'analyser les phénomènes de fatigue mécanique. « *L'année 2026 sera décisive pour valider le système et démontrer ses capacités uniques en Europe* », précise Stéphane Bouron.

L'INNOVATION AU CŒUR DES RAILS

L'élément différenciant de SYSIFE réside également dans son instrumentation. Au-delà des capteurs classiques, la structure intègre des systèmes innovants à base de fibre optique. Ici, la fibre ne sert pas à véhiculer de l'information : elle devient elle-même le capteur offrant une vision globale et continue de la santé de la structure. Une avancée majeure pour le diagnostic et la maintenance prédictive.

UN AIMANT POUR LES PARTENARIATS

SYSIFE a vocation à devenir un hub d'innovation ouverte (recherche et développement, essai et expertise, etc.).

Financé avec le soutien de la Région et de la Métropole, « *cet outil propose aux industriels un terrain d'expérimentation rare pour valider des composants de voie ou des équipements de sécurité* », explique Stéphane Bouron. L'objectif est clair : attirer des projets collaboratifs pour répondre aux besoins sociétaux de sécurité et de durabilité.

UNE INAUGURATION AU CŒUR DE LA FÊTE DE LA SCIENCE

Fidèle à la démarche d'ouverture de l'université, l'inauguration de SYSIFE s'est inscrite au cœur de la Fête de la science 2025. Le simulateur a été présenté en mouvement aux partenaires et industriels, puis aux scolaires et au grand public, illustrant concrètement comment la recherche façonne les mobilités du futur.

Cet outil propose aux industriels un terrain d'expérimentation rare pour valider des composants de voie ou des équipements de sécurité.

Stéphane Bouron
Responsable de l'équipe projets ferroviaires

La route électrique : expérimentations au cœur de la transition énergétique

Face à l'urgence de la décarbonation du transport routier de marchandises, la route électrique s'impose comme une piste d'avenir pour s'affranchir des limites des batteries. Partenaire clé de consortiums industriels majeurs, l'Université Gustave Eiffel mobilise une expertise multidisciplinaire unique pour évaluer, tester et modéliser ces technologies de rupture dans des conditions réelles. Deux projets structurants illustrent cette dynamique : Charge As You Drive (CAYD) et eRoadMontBlanc, qui explorent des approches complémentaires de la recharge dynamique des véhicules électriques.

LES PARTENAIRES DES PROJETS

- CAYD : Electreon, Elonroad, Hutchinson, VINCI Autoroutes, VINCI Construction, Université Gustave Eiffel
- eRoadMontBlanc : Alstom, ATMB, Greenmot, FAAR Pronergy, Université Gustave Eiffel

LES LABORATOIRES DES PROJETS

- CAYD : EASE, EMob-Lab, IMSE, LAMES, LEOST, SPLOTT, PICS-L ;
- eRoadMontBlanc : EASE, EMGCU, EMob-Lab, LAMES, LASTIG, LIGM, MIT, MSME, PICS-L, Transpolis, UMRAE

Décarboner les camions est une nécessité absolue : les poids lourds représentent 22 % des émissions de gaz à effet de serre des transports, et le volume d'émissions ne baisse que très lentement. Mais l'équation économique et technique est complexe : si le report modal vers le train ou le fleuve est indispensable, il ne suffira pas à absorber les flux logistiques actuels ; il faut donc électrifier les poids lourds. Or, pour assurer une autonomie suffisante sur de longues distances, les batteries nécessaires seraient aujourd'hui trop lourdes, trop volumineuses et trop coûteuses, avec une empreinte environnementale d'extraction non négligeable.

C'est ici qu'intervient le concept de route électrique (*Electric Road System* - ERS) : apporter l'énergie au véhicule pendant qu'il roule pour réduire la taille des batteries embarquées. Une révolution infrastructurelle que l'Université Gustave Eiffel accompagne sur tous les fronts, de l'ingénierie civile à l'acceptabilité sociale, en passant par les modèles économiques. L'établissement se positionne ainsi en appui aux politiques publiques pour éclairer les choix des ministères et des collectivités territoriales face à des investissements massifs.

L'université est au cœur des deux expérimentations les plus avancées en France, portant des technologies différentes : l'induction et la conduction par rail avec le projet Charge

As You Drive (CAYD), et la conduction par rail au sol avec eRoadMontBlanc.

CAYD : L'INDUCTION À L'ÉPREUVE DE L'AUTOROUTE

Sur l'autoroute A10, près de Paris, une première mondiale a vu le jour fin 2024. Dans le cadre du projet CAYD, piloté par VINCI Autoroutes avec Electreon, VINCI Construction et Hutchinson, des bobines magnétiques ont été insérées sous la chaussée sur une section expérimentale longue de 1,5 km. L'objectif : recharger les véhicules sans aucun contact physique.

L'Université Gustave Eiffel y joue un rôle central d'évaluation. Au-delà de la prouesse technologique, ses équipes de recherche scrutent l'impact du système sur la tenue des chaussées et la sécurité, ainsi que sur les niveaux de puissance électrique, le rendement et les émissions électromagnétiques. Un apport crucial de l'université réside aussi dans la modélisation énergétique et économique. « L'analyse économique ne peut être que théorique pour l'instant, mais elle est décisive. Nous modélisons le choix des transporteurs : ces entreprises vont-elles adopter cette technologie ? À quel prix ? », explique François Combes, économiste, directeur de recherche au laboratoire SPLOTT, et acteur du projet CAYD. En utilisant des données innovantes de circulation



réelle plutôt que des moyennes théoriques, les équipes économie et énergie de l'université simulent différents scénarios de déploiement pour vérifier si l'investissement public atteindra son objectif de décarbonation.

EROADMONTBLANC : LE DÉFI DE LA HAUTE MONTAGNE

Dans une logique technologique différente, le projet eRoadMontBlanc, mené avec ATMB et Alstom, teste l'alimentation par un rail conducteur au sol, une solution inspirée du tramway, mais adaptée à la route. Ici, l'enjeu est de valider la robustesse d'un système capable de délivrer de fortes puissances aux poids lourds sur des axes stratégiques et topographiquement contraints.

L'université a supervisé la construction du démonstrateur sur le site de Transpolis et mène une batterie de tests rigoureux. « Nous avons réalisé des essais de vieillissement accéléré avec nos simulateurs de trafic pour garantir que l'intégration du rail résiste au passage de milliers de poids lourds », précise Pierre Hornych, directeur du laboratoire LAMES. Les équipes évaluent également l'adhérence (sécurité des voitures et deux-roues), l'acoustique et préparent l'étape suivante : le test en conditions climatiques extrêmes (neige, gel) sur la RN 205. Le laboratoire EMob-Lab a par

ailleurs réalisé les simulations énergétiques indispensables pour dimensionner l'infrastructure : quelle longueur de rail poser et quelle puissance électrique installer pour optimiser le coût sans risque de panne ?

ÉCLAIRER LA DÉCISION PUBLIQUE

En s'impliquant dans ces projets, l'Université Gustave Eiffel affirme son rôle de référence scientifique et technique dans la transition énergétique des infrastructures de transport. L'université accompagne le développement de cette technologie en comparant diverses options techniques, à un moment où les potentialités technologiques sont nombreuses et non encore définies.

CHIFFRES CLÉS

22 %
de part des émissions de GES des transports imputables aux poids lourds

1,5 km
de section expérimentale sur l'autoroute A10 équipée de bobines magnétiques

1
démonstrateur sur le site de Transpolis

Intégrer les enjeux des transitions dans les formations de premier cycle

Le projet AViD (Apprendre pour des Villes Durables), financé par l'Agence nationale de la recherche (ANR) dans le cadre de France 2030, a reçu un avis positif pour sa poursuite après une audition de mi-parcours en novembre dernier. Fort de ce succès, AViD entame sa seconde phase de déploiement.

L'objectif principal d'AViD est d'intégrer les enjeux des Villes Durables et de la Transition Écologique et Sociétale (VDTES) dans les formations de premier cycle de l'Université Gustave Eiffel, en s'appuyant sur les résultats de la recherche menée au sein de l'établissement.

LES PREMIÈRES RÉALISATIONS D'AViD

Durant sa première phase, le projet s'est mobilisé pour accompagner les équipes pédagogiques dans la modification de leurs offres de formation, aider à la montée en compétences des enseignantes et des enseignants sur les enjeux des Villes Durables et de la Transition Écologique et Sociétale, dynamiser le lien entre formation et recherche et animer une communauté autour de ces enjeux.

L'équipe AViD a ainsi rencontré 97 % des laboratoires et impliqué 67 % des composantes de formation, permettant la mise en place de 32 binômes « formation-recherche » ayant abouti à des transformations pédagogiques.

Parmi ces transformations, un atelier transdisciplinaire d'intelligence collective, simulant

un conseil de quartier (1 h 30), a été créé. Les étudiantes et les étudiants, dans des rôles variés – maire, citoyen.ne, médecin, etc. –, débattent de sujets cruciaux comme la mobilité durable ou les îlots de chaleur urbains.

Le projet a également organisé des formations pour les enseignant·es, notamment sur les éco-émotions et l'éco-anxiété. Cette formation collaborative, menée avec le Laboratoire de psychologie et d'ergonomie appliquées, vise à fournir aux enseignantes et aux enseignants des outils pédagogiques, en mettant l'accent sur la capacité à imaginer des futurs positifs comme levier d'action.

UN IMPACT SIGNIFICATIF

Depuis son lancement, le projet AViD a permis de développer 14 ateliers de sensibilisation et de transformer 24 formations à l'échelle d'une UE, ainsi que sept à l'échelle de la formation complète. Ces actions ont bénéficié à plus de 2 600 étudiantes et étudiants, soit près d'un tiers des effectifs du premier cycle de l'Université Gustave Eiffel.

CHIFFRES CLÉS

1/3 des effectifs du premier cycle bénéficiaires

14 recrutements

24 formations transformées

32 binômes « formation-recherche »



Un grand pas dans l'innovation pédagogique projet D.Clic

Lancé en 2018 dans le cadre du programme France 2030, le projet D.Clic vise à transformer en profondeur l'offre de formation de l'Université Gustave Eiffel, avec pour objectif de favoriser la réussite de l'ensemble des étudiantes et étudiants en licence générale.

L'année 2025 constitue une étape importante de cette démarche. Désormais, 100 % des maquettes de licences générales sont structurées selon l'approche par compétences (APC), contre 71 % l'année précédente. Accélérée dans le cadre de l'évaluation du Hcéres, cette évolution a permis de consolider un socle commun de compétences transversales, incluant notamment la responsabilité sociétale et le développement durable, la méthodologie du travail universitaire ainsi que les compétences numériques, notamment à travers la certification Pix. Cette structuration renforce la lisibilité des parcours de formation et contribue à une meilleure articulation avec les attentes du monde socio-économique, au service de l'insertion professionnelle.

Afin de soutenir cette dynamique, le projet a renforcé l'accompagnement des équipes pédagogiques. Au sein du service d'orientation et d'insertion (SIO-IP), un poste de conseillère ou conseiller à la réussite a été créé. Cette fonction vise à appuyer les équipes enseignantes et à accompagner les

étudiantes et étudiants impliqué·es dans le tutorat, afin de structurer les dispositifs de soutien méthodologique aux néo-entrants.

Le projet D.Clic s'inscrit dans une dynamique nationale. En tant que co-pilote du réseau des 36 projets Nouveaux cursus à l'université (NCU), l'Université Gustave Eiffel a contribué, en 2025, au lancement d'un appel à manifestation d'intérêt (AMI) national. Celui-ci a pour objectif de fédérer les établissements autour d'études qualitatives et quantitatives visant à mieux comprendre les profils, les motivations et les représentations de la réussite au sein de la population étudiante.

ESIEE Paris : 20 ans du « Jour des Projets »

Temps fort de la vie de l'école, le « Jour des Projets » illustre la place centrale de la pédagogie par projet à ESIEE Paris. L'édition 2025 a été marquée par un double anniversaire : les vingt ans de cet événement et les 120 ans de l'établissement.

Cette journée met en valeur les réalisations des étudiantes et étudiants engagés dans des projets d'ingénierie et de recherche appliquée. Ouverte à l'ensemble des promotions, elle constitue une étape obligatoire pour les étudiantes et étudiants de troisième année (première année du cycle ingénieur), contribuant ainsi à structurer l'apprentissage par projet au sein du cursus.

En 2025, entre 75 et 80 projets ont été présentés et évalués par un jury composé de plus de trente membres issus du monde académique et de partenaires industriels. « *Les projets proposés témoignent de la capacité des étudiantes et étudiants à mobiliser leurs compétences pour répondre à des enjeux actuels* », explique Christine Cevaer, cheffe de projet de l'événement.

Afin de mieux refléter cette diversité, les distinctions ont évolué. Le prix Santé/Environnement/Handicap a été scindé en deux afin de créer un prix Environnement et un prix Santé/Handicap, en cohérence avec les orientations des projets présentés.

Au-delà de l'évaluation académique, le « Jour des Projets » contribue à renforcer les liens avec le monde socio-économique. Les projets identifiés comme les plus prometteurs peuvent bénéficier d'un accompagnement dans le cadre d'un dispositif de coaching en entrepreneuriat et innovation, visant à soutenir leur poursuite et leur valorisation. ●



Un projet d'entrepreneuriat doctoral au service de l'innovation biosourcée projet Nexoteria

Le projet Nexoteria illustre la capacité de l'Université Gustave Eiffel à accompagner la valorisation de ses travaux de recherche. Porté par Hussein Nasreddine, docteur de l'établissement, ce projet s'inscrit dans la continuité de travaux menés au sein du Laboratoire Géomatériaux et Environnement (LGE) et de l'UMR MCD, et témoigne des articulations possibles entre recherche académique et création d'entreprise.

UN PROJET RECONNU ET SOUTENU

Le potentiel du projet a été reconnu par plusieurs dispositifs nationaux et européens. Nexoteria a notamment été lauréat du programme ClimateLaunchpad 2024, porté par l'EIT Climate-KIC, ainsi que du concours d'innovation i-PhD 2024, opéré par Bpifrance dans le cadre du plan France 2030.

Le projet a également bénéficié de soutiens financiers pour son amorçage, avec l'obtention de la Bourse French Tech Lab de Bpifrance (environ 35 000€) via le PUI SEville, ainsi que d'un prêt d'honneur de 50 000€ accordé par le fonds Université Gustave Eiffel - Incubateur Descartes -, opéré par le Réseau Initiative Grandes Écoles & Universités.

de structurer un projet entrepreneurial en parallèle de leur thèse, en mobilisant des ressources adaptées.

À l'issue de la phase de prématuration, Nexoteria poursuit son développement avec, pour objectif, une montée en maturité technologique (TRL 6) et une préparation à la mise sur le marché, en lien avec de futurs dispositifs de financement. ●

UNE SOLUTION INNOVANTE POUR DES MATÉRIAUX PLUS DURABLES

Nexoteria développe des panneaux isolants thermo-acoustiques à base de géopolymères biosourcés, issus de la valorisation de déchets industriels et agricoles. Cette approche vise à proposer des matériaux d'isolation combinant performances thermiques et acoustiques, tout en intégrant des enjeux de durabilité. Le matériau présente également des propriétés de résistance au feu, constituant une alternative aux solutions existantes. Le projet a bénéficié d'une phase de prématuration (projet Sci-Ty), accompagnée par l'université, afin de valider la faisabilité technique de cette innovation, issue des travaux doctoraux. Cette étape a permis d'établir une preuve de concept et de préparer les perspectives de développement.

UN ACCOMPAGNEMENT STRUCTURANT À L'ENTREPRENEURIAT DOCTORAL

Le parcours de Nexoteria met en évidence la complémentarité des dispositifs d'accompagnement à l'entrepreneuriat proposés aux doctorantes et doctorants par l'Université Gustave Eiffel. Hussein Nasreddine a notamment intégré l'Incubateur Descartes dès les premières phases du projet, avec une cofondatrice chercheuse de l'établissement en concours scientifique, concourant à la création de la société Nexoteria, le 17 février 2026.

L'accompagnement, porté notamment dans le cadre du PUI SEville, couvre à la fois les enjeux de maturation technologique et de développement économique. Il permet aux doctorantes et doctorants



Une chaire industrielle au service de la modélisation numérique du confort dans les transports

Chaire HBM4SEAT

La Chaire industrielle HBM4SEAT (Human Body Modeling for Seat Comfort) a été lancée cette année. Porté par le Laboratoire de biomécanique et mécanique des chocs (LBMC), ce projet s'inscrit dans la stratégie de développement de solutions de modélisation avancées, en réponse aux enjeux de l'industrie des transports.

CHIFFRES CLÉS

1,2
million d'€

7
recrutements

4
partenaires industriels

UNE RECONNAISSANCE DE L'EXCELLENCE SCIENTIFIQUE

L'attribution du label «chaire industrielle» par l'Agence nationale de la recherche (ANR) témoigne de la qualité scientifique du projet et de la reconnaissance de l'expertise du laboratoire. Ce dispositif, attribué à l'issue d'un processus de sélection, constitue un levier structurant pour le développement des activités de recherche.

Dotée d'un financement de 1,2 million d'euros, la chaire a permis, dès l'automne 2025, le recrutement de trois doctorants. À terme, l'équipe sera complétée par trois postdoctorant-es et par une ingénieure ou un ingénieur de recherche.

Le projet repose sur un partenariat avec quatre acteurs industriels : Safran Seats, Forvia, Alstom et Altair. Ce consortium réunit des secteurs complémentaires - aéronautique, ferroviaire et automobile - autour d'un enjeu commun : l'amélioration du confort d'assise.

VERS LA SIMULATION NUMÉRIQUE DU CONFORT

La chaire HBM4SEAT vise à développer des outils de simulation permettant d'évaluer le confort des sièges dès la phase de conception. Aujourd'hui, cette évaluation repose principalement sur des prototypes physiques et des tests auprès d'utilisatrices et d'utilisateurs, ce qui implique des coûts et des délais importants.

Le développement de modèles numériques doit permettre de compléter ces approches en offrant des indicateurs objectivés et en prenant

en compte la diversité des morphologies et des usages. Pour les partenaires industriels, ces avancées représentent un levier d'optimisation des cycles de conception.

DES DÉVELOPPEMENTS MÉTHODOLOGIQUES ET EXPÉRIMENTAUX

L'année 2025 a été consacrée à la structuration des travaux et à la mise en place des premiers dispositifs expérimentaux. «Le laboratoire s'est notamment équipé d'un système de photogrammétrie 3D composé de 120 caméras, dédié à l'acquisition de données sur la morphologie du corps humain en position assise», explique Xuguang Wang, porteur du projet.

Les recherches s'appuient sur une approche combinée, associant la modélisation numérique du corps humain et l'observation expérimentale, tout en recourant à des données open source pour la modélisation des squelettes internes. Une première campagne expérimentale a été menée en 2025 à l'aide d'un siège reconfigurable unique afin d'étudier la géométrie de siège préférée par les personnes participantes, constituant ainsi une première base pour les développements futurs.

À travers cette chaire, l'Université Gustave Eiffel renforce son positionnement dans le domaine de la modélisation appliquée aux transports et contribue au développement de nouvelles méthodes d'évaluation du confort, en lien étroit avec les partenaires industriels. ●

Béton armé : réinventer la construction durable de demain

Chaire DÉCISION

L'Université Gustave Eiffel a inauguré, le 29 avril 2025, la Chaire scientifique DÉCISION (Durabilité du Béton et Corrosion des armatures en environnements chlorure ou carbonatation), portée par sa fondation. Structurée pour une durée initiale de cinq ans (2025-2029), cette initiative affirme le rôle de l'établissement dans le développement de solutions innovantes destinées à améliorer la durabilité des infrastructures en béton armé.

Au cœur des enjeux : mieux comprendre et anticiper les phénomènes de corrosion des armatures, première cause de dégradation des ouvrages, et renforcer la durabilité des constructions, qu'elles soient neuves ou existantes. Dans un contexte de transition écologique, la chaire s'intéresse aussi à l'émergence de matériaux à plus faible empreinte carbone, dont les comportements à long terme restent à préciser.

«Le béton est souvent décrié, mais c'est un matériau indispensable, qui se réinvente en permanence», souligne Véronique Bouteiller, directrice de recherche et directrice de la Chaire DÉCISION. «L'enjeu est aujourd'hui de mieux maîtriser sa durabilité, en intégrant des formulations plus sobres en carbone, pour assurer la sécurité et la longévité des ouvrages.»

La chaire se veut collaborative et réunit, en 2025, des partenaires scientifiques (Université Gustave Eiffel, La Rochelle Université, le CERIB et le LRMH), des partenaires financeurs (VINCI, Eiffage, France Ciment), ainsi que des fondations (FEREC et la Fondation de l'Université Gustave Eiffel). En 2025, les travaux se sont concentrés sur deux priorités. D'une part, comprendre et mesurer la vitesse à laquelle l'acier se corrode à l'intérieur du béton, en fonction des conditions environnementales, pour mieux anticiper les dégradations. D'autre part, évaluer la durabilité du béton armé en conditions réelles (quatre sites de vieillissement naturel), notamment sur le campus de Marne-la-Vallée (carbonatation) et près de La Rochelle (ions chlorure), à l'aide de corps d'épreuve instrumentés issus du PN PerfDuB, dont les capteurs noyés assurent le suivi en continu de la corrosion.

Au-delà de la recherche, l'ambition est opérationnelle : améliorer les outils de diagnostic, optimiser les stratégies de maintenance et proposer des solutions de réparation adaptées. Dans un contexte de vieillissement des infrastructures et d'aléas climatiques croissants, ces avancées répondent à un besoin concret des collectivités et des gestionnaires d'ouvrages.

En reliant expertises scientifiques et besoins industriels, la Chaire DÉCISION illustre la capacité de l'Université Gustave Eiffel à produire une recherche utile, au service de la résilience des territoires et de la transformation durable des matériaux de construction. ●



Porter l'engagement sociétal



Une labellisation qui confirme l'engagement de l'université en faveur de la transition socio-écologique

L'Université Gustave Eiffel a obtenu le label Développement durable et responsabilité sociétale (DD&RS). Plus qu'une simple distinction, cette labellisation valide une transformation et un engagement de l'université, fruits d'une démarche collective. Ce label dote l'université d'un cadre pour piloter sa trajectoire au cours des quatre prochaines années.



UNE RECONNAISSANCE PAR LES PAIRS

L'obtention du label DD&RS ne constitue pas une fin en soi, mais un levier pour structurer l'action de l'établissement. Délivré après un audit mené par le CIRSÉS (Collectif pour l'intégration de la responsabilité sociétale et du développement durable dans l'enseignement supérieur), ce label repose sur un référentiel exigeant co-construit par les parties prenantes du secteur. Sa particularité réside dans son processus d'évaluation par les pairs : ce sont des responsables DD&RS d'autres établissements qui audient le dossier, garantissant ainsi une compréhension fine des enjeux contextuels propres

à l'enseignement supérieur. Pour l'Université Gustave Eiffel, cette reconnaissance valable pendant quatre ans affirme son positionnement stratégique. Elle démontre la cohérence de sa démarche globale tout en engageant l'établissement dans une dynamique d'amélioration continue; le renouvellement du label impliquant de relancer l'intégralité du cycle d'évaluation.

UNE PREMIÈRE POUR UN « GRAND ÉTABLISSEMENT »

Le dossier de candidature, déposé en octobre 2024 après un long travail d'état des lieux et d'analyse, a montré l'ampleur et la diversité

UNE TRANSFORMATION INCARNÉE PAR LES USAGER·ÈRES

La Mission DD&RS impulse et coordonne la démarche, mais la transformation réelle repose sur l'expertise des directions opérationnelles et l'engagement de la communauté. Du côté des personnels, des actions transformatrices sont déjà opérationnelles. La Direction de la Commande publique joue un rôle clé via le SPASER (Schéma de promotion des achats socialement et écologiquement responsables), un levier crucial sachant que les achats représentent près de 40 % de l'empreinte carbone de l'université.

Parallèlement, les équipes pédagogiques, soutenues par les programmes AViD (Apprendre pour des Villes Durables)

et ForcoVD (Formation continue pour la ville durable), œuvrent à orienter la formation initiale et continue vers les enjeux de durabilité. L'engagement de la communauté étudiante est également présent au sein de l'université via le « Collectif Écocampus », qui insuffle une dynamique et met en place des actions concrètes sur les campus : promotion de l'agriculture locale et durable, création de refuges pour la biodiversité, ou encore l'organisation mensuelle de *cleanwalks* (ramassages de déchets). L'Éco-Festival, qui anime désormais la plupart des campus avec ses conférences et son village associatif, illustre cette vitalité et constitue un temps fort de sensibilisation.



des mesures mises en place à l'université. Avec près de 500 pages de rédaction et des centaines de pièces justificatives, l'université a documenté ses actions à travers les 70 variables du référentiel.

L'Université Gustave Eiffel est le premier « Grand Établissement » intégrant des écoles membres ou composantes à candidater à ce label. Dans une logique d'entraînement, l'université a encouragé ces écoles (EIVP, ENSA Paris-Est, ESIEE Paris, et Géodata Paris) à mener leur propre autoévaluation. Cette stratégie a porté ses fruits puisque l'EIVP, l'ENSA et l'ESIEE ont également été labellisées.

STRUCTURER L'ACTION AUTOUR DE CINQ AXES STRATÉGIQUES

Le référentiel DD&RS a servi de moteur pour engager des actions de transition au sein de l'établissement. Il couvre cinq axes majeurs : la stratégie et la gouvernance, l'enseignement

et la formation, la recherche et l'innovation, la gestion environnementale des campus et la politique sociale.

Cette grille de lecture a permis de construire le Schéma directeur DD&RS 2024-2030, qui impulse la trajectoire de l'université pour les prochaines années. Cette feuille de route intègre des objectifs nationaux ambitieux, notamment la réduction de 55 % des émissions de gaz à effet de serre d'ici 2030. La labellisation a ainsi permis d'identifier les points forts de l'établissement, mais aussi ses marges de progression, particulièrement sur la gestion des campus et l'intégration systématique du DD&RS dans les enseignements.

CHIFFRES CLÉS

4 ans

durée de validité du label

70

variables dans le référentiel

3

écoles labellisées en plus de l'université

-55%

des émissions de gaz à effet de serre d'ici 2030 (objectif national)

Repenser collectivement la formation aux villes durables

Piloté par le projet AViD (Apprendre pour des Villes Durables) et coorganisé avec le projet D.Clic, le colloque «Comment enseigner les enjeux de durabilité du bac +1 au bac +3 ?» a fait dialoguer, le 3 juillet 2025, pédagogie, recherche et initiatives locales. L'enjeu : imaginer et partager des solutions concrètes pour intégrer la Transition écologique et le développement soutenable (TEDS) dans les cursus de premier cycle.



UNE DÉMARCHE DE TRANSFORMATION

L'objectif premier de cette journée était de partager et de diffuser les expériences d'intégration des enjeux des villes durables, mais aussi de valoriser les initiatives déjà existantes à l'université et dans les territoires. Pour les organisateur·rices, il est crucial de créer des synergies et des dynamiques autour de ces enjeux en vue de futures transformations pédagogiques. « *Le projet AViD ne fonctionne pas isolément : il s'inscrit dans une dynamique plus large de transformation pédagogique à l'Université Gustave Eiffel. L'objectif est de créer du lien avec les autres projets transformants afin d'assurer une cohérence d'ensemble dans l'évolution des formations* », souligne Aurélie Lelaidier, cheffe de projet d'AViD et coorganisatrice du colloque. Cette dynamique collaborative se traduit notamment par des passerelles fortes avec D.Clic pour les compétences transversales, ou encore avec ForcoVD pour le public de la formation continue.

DES LABORATOIRES AUX SALLES DE COURS

Dans ce contexte de transitions, le lien entre recherche et formation est essentiel : il s'agit de montrer comment les données issues des laboratoires peuvent nourrir les enseignements. Le colloque a mis en lumière cette forte volonté de transmettre, dans les enseignements de premier cycle, les savoirs scientifiques les plus récents issus des

travaux des chercheuses et des chercheurs de l'établissement.

« *L'équipe AViD se charge de recenser les ressources issues de la recherche pouvant être mises à disposition, puis de mettre en relation les chercheur·euses et les responsables d'enseignement en vue de créer de nouvelles productions pédagogiques* », précise Aurélie Lelaidier. Sur le terrain, cela se matérialise par des conférences thématiques dans les cours, par la création de modules courts dédiés à la TEDS, ou encore par des visites d'équipements remarquables sur les campus à destination de la communauté étudiante.

FÉDÉRER PAR L'EXPÉRIMENTATION

Pour transformer ces intentions en actes et fédérer la communauté – enseignantes et enseignants, chercheuses et chercheurs de l'établissement et d'autres établissements du secondaire et du supérieur, ainsi que partenaires –, le colloque a privilégié l'interaction et l'expérimentation. En clôture, des ateliers ont ainsi permis d'explorer la durabilité sous divers angles :

- l'atelier sur les éco-émotions a d'abord permis une prise de conscience individuelle de l'éco-anxiété et de la manière dont une vision positive de l'avenir peut inspirer les pratiques pédagogiques. Il s'est ensuite poursuivi par un travail collectif en petits groupes pour identifier des pistes pédagogiques concrètes et transférables dans les formations ;
- la représentation de la pièce de théâtre *La Lune, si possible* a constitué une performance immersive, poétique et engagée. Le spectacle explore l'impuissance humaine face aux crises écologiques et la quête de sens dans un contexte de dérèglement. Il a été suivi d'un temps d'échange convivial autour de l'art comme vecteur de

◀ : **Le projet AViD ne fonctionne pas isolément : il s'inscrit dans une dynamique plus large de transformation pédagogique à l'Université Gustave Eiffel.**

Aurélie Lelaidier
Cheffe de projet d'AViD
et coorganisatrice du colloque

communication et de sensibilisation à ces enjeux ;

- le jeu sérieux XP#CharlieDilemme plonge les participantes et les participants dans la peau d'une jeune consultante en communication confrontée à des dilemmes éthiques et déontologiques dans une agence de communication 360°. À travers des scénarios interactifs, le jeu invite à réfléchir à des concepts tels que la régulation, l'éthique, la neutralité et la déontologie, tout en développant des compétences en matière de prise de décision et de réflexivité professionnelle.

À l'image des recherches-actions menées par l'université sur ses territoires, ce colloque démontre que c'est en associant toutes les parties prenantes que l'université forme les acteur·rices de la transition écologique de demain. ●

LE PROJET AViD

Financé par l'ANR via le programme France 2030, le projet AViD a pour mission de transformer les formations de premier cycle de l'université en y intégrant les TEDS. L'objectif est d'accompagner les équipes enseignantes dans leur montée en compétences et d'adapter les maquettes pédagogiques en s'appuyant directement sur les résultats de la recherche menée au sein de l'établissement.

Réussite étudiante et insertion professionnelle : une stratégie d'accompagnement globale

À l'Université Gustave Eiffel, la réussite des étudiantes et étudiants ainsi que leur insertion professionnelle constituent des axes structurants de l'action de l'établissement. Cette politique s'appuie sur une offre de services articulée tout au long du parcours, de l'orientation post-bac à l'accès au premier emploi.

UN ACCOMPAGNEMENT INDIVIDUALISÉ ET DE PROXIMITÉ

Le Service d'information, d'orientation et d'insertion professionnelle (SIO-IP) assure un accompagnement régulier de la communauté étudiante. Ses conseillères et conseillers réalisent environ 500 entretiens individuels par an. Cette action est complétée par des interventions au sein des composantes, avec près de 300 heures d'ateliers pratiques - rédaction de CV et de lettres de motivation, connaissance du marché de l'emploi.

L'établissement met également à disposition des outils numériques dédiés, notamment la plateforme JobTeaser, ainsi qu'un accompagnement spécifique à l'utilisation de la plateforme interne ESUP-Stage, afin de faciliter les démarches liées aux conventions de stage.

Le diplôme universitaire (DU) PrépaRéO, intégré au projet D.Clic, accueille chaque année une quarantaine de jeunes sans affectation à l'issue de Parcoursup, avec pour objectif de les accompagner dans la construction d'un nouveau projet d'études.

STRUCTURER UN RÉSEAU DE PARTENAIRES ET D'ALUMNI

L'insertion professionnelle s'appuie sur un réseau de partenaires institutionnels et économiques. L'université organise régulièrement des temps d'échange, tels que les Rencontres partenaires université, réunissant une cinquantaine d'entreprises, ou encore des forums métiers permettant aux étudiantes et étudiants de mieux appréhender les réalités professionnelles.

ORIENTATION ET RÉORIENTATION : ACCOMPAGNER LES PARCOURS

L'Université Gustave Eiffel inscrit l'orientation dans une logique évolutive. Dès le début de la première année de licence, des interventions sont proposées en travaux dirigés afin de présenter les attendus universitaires, les méthodes de travail et les outils numériques disponibles.

Organisée en novembre, la Journée de la réorientation, intégrée à la Semaine de la réorientation, s'adresse aux étudiantes et étudiants souhaitant faire évoluer leur parcours. Elle permet de les mettre en relation avec des partenaires internes et externes - CFA, rectorat, lycées, mission locale, CREPS - afin d'identifier des solutions adaptées, sans rupture de parcours.

Cette dynamique se prolonge en début d'année civile avec la Semaine de l'orientation, rythmée par des conférences et des permanences d'accompagnement, en présentiel et à distance, pour appuyer les choix sur les plateformes Parcoursup et Mon Master.

Par ailleurs, l'établissement poursuit la structuration de son réseau Alumni, en lien avec les réseaux existants de ses écoles membres, notamment l'IAE, ESIEE Paris et l'EIVP. Cette démarche vise à renforcer les liens entre diplômé-es et étudiantes et étudiants, en favorisant le mentorat, le partage d'opportunités et l'accompagnement vers l'emploi.

RENFORCER LES LIENS AVEC LE MONDE SOCIO-ÉCONOMIQUE

L'université développe des actions visant à faciliter l'accès aux stages, à l'emploi et à l'apprentissage. En 2025, le Forum des stages a réuni près de 1 000 étudiantes et étudiants ainsi que 27 entreprises partenaires. Afin de favoriser l'accès aux offres, des dispositifs complémentaires sont proposés, tels que des « murs d'offres » thématiques regroupant plus de 160 propositions et accessibles sur plusieurs jours.

Les étudiantes et étudiants bénéficient également de services d'accompagnement sur place - conseils, impression de CV, photographie professionnelle. D'autres événements jalonnent l'année, notamment le Forum des jobs d'été ainsi que des actions organisées dans le cadre de Rentr'Eiffel, l'événement de rentrée universitaire.

L'année 2025 a également été marquée par l'organisation du premier *job dating* dédié à l'apprentissage. L'événement a réuni 41 entreprises et 635 étudiantes et étudiants et a permis la signature de 233 contrats. Cette initiative s'inscrit dans la dynamique de l'établissement, qui compte 4 500 apprenti-es. ●



Faire vivre l'égalité au quotidien

Le plan Égalité 2024-2026 de l'université ne se contente pas de fixer des objectifs administratifs. À mi-parcours, le bilan montre une transformation concrète des conditions de vie professionnelle. Nouveaux droits, protection renforcée contre les violences et culture commune : des avancées pour une université plus juste.

Le nouveau plan Égalité traduit la volonté de l'université de continuer à s'adapter aux réalités vécues par la communauté universitaire. Découpé en cinq axes, il affiche plusieurs objectifs, dont celui de répondre aux besoins réels du terrain en matière d'équilibre des temps de vie, de prévention des violences sexistes ou sexuelles, ou encore d'égalité professionnelle.

DE NOUVEAUX DROITS POUR LA COMMUNAUTÉ UNIVERSITAIRE

En 2025, une mesure phare pour la communauté étudiante a été mise en place : l'instauration d'un droit à l'absence pour règles douloureuses. Formalisé par un contrat pédagogique, ce dispositif rencontre une forte adhésion, et s'accompagne d'une distribution continue de protections périodiques durables.

C'est dans ce cadre que l'établissement a également fait évoluer ses dispositifs pour les personnels, afin de mieux articuler vie professionnelle et épreuves personnelles. Cette démarche met en œuvre la volonté de soutenir les personnels dans les difficultés de l'existence : deux nouveaux motifs d'autorisations spéciales d'absence (ASA) ont été créés, soit une journée pour divorce et six journées pour les parents d'enfants en situation de handicap. L'université entend aller plus loin en lançant prochainement une étude qualitative sur les familles monoparentales et en travaillant à l'adoption d'une « charte des temps » pour mieux encadrer l'organisation du travail.

SUR LE TERRAIN DE LA PRÉVENTION

L'ambition est aussi de sécuriser les parcours et d'encourager la libération de la parole pour faire baisser les violences sexistes et sexuelles (VSS). L'augmentation des signalements enregistrée chaque année prouve que la confiance envers le dispositif d'écoute s'installe progressivement. Afin d'agir au plus près des situations à risque, au-delà des temps de sensibilisation de la rentrée universitaire, l'université a ciblé les stages. Un livret d'accompagnement a été diffusé et, en cas de dysfonctionnement lors du stage, un courrier type, signé par la présidence, est désormais envoyé aux organismes d'accueil pour rappeler leurs obligations. En parallèle, le budget de 50 000 € dédié à la formation des personnels a été pérennisé, tout comme les permanences mensuelles du Centre d'information sur les droits des femmes et des familles (CIDFF).

VÉRITABLE LEVIER CULTUREL

L'égalité se joue aussi dans les symboles et les savoirs. L'axe « Gouvernance et communication » permet d'ancrer ces valeurs : la cafétéria du bâtiment Bienvenüe Cité Descartes porte désormais le nom de « Michèle Obertel », figure féminine de l'établissement, et une nouvelle Unité d'enseignement « Développer une culture de l'égalité » propose désormais MOOC et séminaires aux étudiantes et étudiants. De nombreux événements sont organisés par la mission Égalité ou soutenus, comme la Pride chaque année.

LES DÉFIS DE L'ÉGALITÉ PROFESSIONNELLE

Si la dynamique sociale est lancée, l'égalité professionnelle reste un chantier complexe. Pour des raisons structurelles, l'index égalité de l'établissement demeure en deçà des attentes légales. L'objectif pour la suite du plan est clair : mener une étude approfondie sur les écarts de rémunération et renforcer le suivi des comités de sélection. Il s'agit de comprendre, d'analyser et de corriger les biais pour garantir une réelle mixité et une réelle égalité. ●

LES CINQ AXES DU PLAN ÉGALITÉ

- Évaluation, prévention, traitement des écarts de rémunération ;
- Garantie de l'égal accès des femmes et des hommes aux corps, cadres d'emploi, grades et emplois de la fonction publique ;
- Articulation entre vie personnelle et vie professionnelle ;
- Lutte contre le harcèlement, les discriminations, les violences sexistes et sexuelles, les stéréotypes et les biais de genre ;
- Gouvernance de la politique d'égalité entre les femmes et les hommes et communication.

PRIDE 2025, UNE DÉMARCHE D'INCLUSION INSCRITE DANS LA DURÉE

L'édition 2025 de la Pride à l'Université Gustave Eiffel s'inscrit dans le cadre du plan Égalité 2024-2026 et constitue un temps fort de sensibilisation aux enjeux d'égalité et de lutte contre les discriminations. Organisée pour la quatrième année avec la mission Égalité, elle participe à la visibilité des personnes LGBTQIA+ au sein de la communauté universitaire.

La Pride universitaire regroupe des temps de rassemblement et d'échange sur les campus, avec des animations, des stands associatifs et des actions de sensibilisation, contribuant à renforcer la dynamique collective autour des enjeux d'inclusion.

Au-delà de l'événement, cette mobilisation s'inscrit dans une action menée tout au long de l'année. En 2025, plusieurs initiatives ont été déployées sur les campus, notamment des ateliers de sensibilisation en partenariat avec des associations telles que SOS homophobie ou OUTrans, ainsi qu'une campagne d'information sur les droits et les ressources disponibles.



Rentr'Eiffel : un événement d'intégration au service de l'information et de la sensibilisation

Organisée début octobre sur trois jours consécutifs, la troisième édition de Rentr'Eiffel a constitué un temps fort de la rentrée étudiante à l'Université Gustave Eiffel. Piloté par le Service de la Vie Étudiante, l'événement, financé grâce à la CVEC et au cofinancement du CROUS de Créteil, vise à accueillir, informer et sensibiliser les étudiantes et étudiants.

Articulé autour d'un «village des services», le dispositif renforce la visibilité des ressources internes de l'établissement et de ses partenaires, notamment la CAF, la CPAM et le CROUS. Afin de favoriser la participation, des repas ont été proposés aux étudiantes et étudiants pendant la pause méridienne, facilitant l'accès aux stands d'information et les échanges.

Au-delà de l'information, l'événement propose des animations festives et interactives : *photobooth*, concert sur le parvis, *laser game*, village des sports, ateliers de peinture et d'argile, ainsi que la *customisation* de *tote bags* et de vinyles récupérés. Ces activités ludiques ont permis aux étudiantes et étudiants d'échanger et de se divertir.

L'événement intègre également des actions de sensibilisation à des enjeux sociétaux. Des

initiatives de solidarité ont été proposées, avec la participation d'associations telles que les Restos du Cœur et l'organisation d'une braderie solidaire. Des actions d'information et de prévention ont par ailleurs été menées autour des violences sexistes et sexuelles (VSS).

L'organisation de Rentr'Eiffel a mobilisé des étudiantes et étudiants recruté·es dans le cadre d'emplois étudiants, impliqué·es dans les missions d'accueil et de logistique. Cette participation s'inscrit dans une politique plus large de l'établissement, qui propose chaque année plus de 600 emplois étudiants, contribuant à l'insertion professionnelle et à l'engagement dans la vie de campus. ●

SENSIBILISER AU DÉVELOPPEMENT DURABLE ET RESPONSABILITÉ SOCIÉTALE

Les enjeux de DD&RS ont été pris en compte dans la conception de l'événement. Des ateliers de sensibilisation et de création ont été proposés (réemploi, pratiques artistiques), tandis que des mesures ont été mises en place pour limiter l'impact environnemental, notamment la suppression de la distribution de bouteilles en plastique au profit de dispositifs alternatifs et la réduction des emballages.



L'Université Gustave Eiffel inaugure un guichet unique pour l'éthique et la déontologie

Pour répondre aux grands enjeux sociétaux contemporains, l'Université Gustave Eiffel a déployé une nouvelle structure transversale : le Comité d'éthique, de déontologie et d'intégrité scientifique (CEDIS). L'ambition de ce dispositif est de rationaliser et de fluidifier le traitement des sollicitations liées à l'éthique au sein de l'établissement.



UNE INTERFACE CENTRALISÉE POUR PLUS DE CLARTÉ

L'université a fait le choix d'un « guichet unique ». Cette porte d'entrée permanente permet de centraliser la réception, l'instruction et le suivi des dossiers. Les demandes sont ensuite orientées vers les interlocuteurs et interlocutrices compétent·es, qu'il s'agisse du comité, du ou de la référente déontologue, ou du ou de la référente à l'intégrité scientifique.

UNE COMPÉTENCE ÉLARGIE, REFLET DE L'IDENTITÉ DE L'UNIVERSITÉ

Alors que la majorité des universités disposent d'un Comité d'éthique de la recherche (CER) classique, l'Université Gustave Eiffel a opté pour un périmètre d'action plus vaste, en cohérence avec ses thématiques phares, telles que la ville durable et les sciences au service de la société. Composé de 25

à 30 membres reflétant la diversité disciplinaire et professionnelle de l'université, le CEDIS examine les protocoles de recherche impliquant la personne humaine (sciences sociales, psychologie, biomécanique, etc.). Il délivre des avis consultatifs destinés à éclairer les porteurs et les porteuses de projets ainsi que l'institution, sans contrainte juridique. Au-delà de ces missions, l'instance aborde les questions d'éthique générale. Elle traite ainsi des interrogations portant sur les implications sociales ou politiques des travaux scientifiques, ou encore sur le respect de l'égalité et de l'environnement.

UNE DÉMARCHE D'OUVERTURE VERS LA SOCIÉTÉ ET LA COMMUNAUTÉ

Contrairement aux comités traditionnels, souvent réservés au seul personnel de recherche, le CEDIS est accessible à l'ensemble de la communauté universitaire

(à l'exclusion des saisines anonymes). Cette démarche inclusive vise à démontrer que chaque personne peut trouver au sein de l'établissement une écoute et un espace de réflexion. Plus qu'une instance de régulation, le CEDIS a pour vocation de promouvoir une véritable culture éthique à travers la veille législative, la diffusion de savoirs et l'élaboration d'une charte à l'échelle de l'établissement.

Opérationnel depuis mars 2025, le comité s'engage à rendre ses avis dans un délai moyen de deux mois. Ses membres sont soumis à une stricte confidentialité ainsi qu'à des règles de prévention des conflits d'intérêts, garanties déontologiques indispensables pour assurer l'impartialité et la crédibilité des travaux menés par l'université. ●

Remerciements

Nous tenons à remercier l'ensemble de la communauté universitaire pour sa contribution à l'édition de ce rapport d'activité et pour sa capacité à porter sans cesse de nouveaux projets, innovants et transformants.

Nous remercions également, pour leur soutien sans faille, nos partenaires académiques, institutionnels et socio-économiques avec lesquels nous marchons main dans la main.

Publication: juin 2026
Document publié par l'Université Gustave Eiffel

Présidente : Corinne Blanquart

Directrice générale déléguée à la communication et au partage des savoirs : Sandrine Witeska

Rédaction : Canévet & associés et Université Gustave Eiffel

Conception graphique : Epok Design

Crédits photo :
© Université Gustave Eiffel
© Adobe Stock
© Unsplash

